

Ashes / Koen Augustijnen – Les ballets C de La B
Photo de répétition © Chris Van der Burght

cultures
5
Ct
…

art
40
Ar
…

émotions
72
Éo
…

poésie
1
Po
…

pensée
42
En
…

public
51
Ic
…

maillage
27
Ml
…

regard
34
Rg
…

vivant
106
Vv
…

passion
31
Pa
…

internationale
52
In
…

Référence dans le milieu de la danse et de la création contemporaine, le Festival de Marseille fait le pari, pour sa 14e édition, d'offrir aux talents locaux une véritable plateforme, avec quatre premières en France d'artistes de la région.

Saluons les créations de Nathalie Négro avec Piano et compagnie, Christophe Haleb avec son collectif La Zouze, Jacques Diennet, Katharina Christl et Simon Courchel qui témoignent de la vitalité créatrice locale.

Une nouvelle fois, ce rendez-vous incontournable de l'été marseillais ouvre aux spectateurs des chemins initiatiques en leur proposant une programmation de qualité originale, ainsi que la découverte d'artistes d'horizons variés et de nationalités différentes.

Le Festival de Marseille poursuit, en 2009, son ancrage au Hangar 15 sur le Grand Port Maritime de Marseille. Avec plus de 6000 m^2, il en sera l'épicentre et permettra toutes les audaces artistiques sous la direction du chorégraphe Christian Rizzo.

Si l'âme de cette manifestation reste la danse, elle donne une nouvelle dimension à sa pluridisciplinarité en lui apportant richesse et diversité. Ainsi, elle offrira aux Marseillais un programme varié dévoilant de grandes œuvres d'aujourd'hui en danse, concerts, installations, films et expositions.

Le talent de « découvreur » et la grande expérience du Festival de Marseille en font un des atouts majeurs de Marseille-Provence, Capitale Européenne de la culture en 2013.

Merci à Apolline Quintrand et à toute son équipe qui partagent leurs passions et leurs rêves avec des publics toujours plus nombreux et variés !

Belle édition 2009 à vous tous !

+ + +

Jean-Claude Gaudin
Maire de Marseille
Vice-président du Sénat

De la chimie à l'alchimie

Atomes, noyaux, molécules, électrons libres…
Le nouveau champ lexical et graphique du Festival de Marseille s'inspire délibérément du tableau périodique des éléments de Mendeleïev. Cette trame qui crée des interactions et tisse des correspondances entre les mots - passion, engagement, partage, rencontre, tissu, mouvement, rythmes, insolence, émotion, espace, temps, pensée, inspiration… - se transforme en un alliage précieux : celui des arts transdisciplinaires.

Ils gravitent autour de l'astérisque, petite étoile qui salue la naissance du F/D/Am/M (festival de danse et des arts multiples de Marseille) entérinant le rôle joué par la danse et sa constellation d'affinités dans notre parcours artistique depuis 1996. En cette année de changements, le Hangar 15 (H15, une molécule à part entière !) confié à Christian Rizzo, Frédéric Casanova et Sophie Laly devient un laboratoire, accessible à tous. On y découvrira des artistes en performance, en répétition à vue ou en processus de création et des œuvres de commande liées à l'histoire du Grand Port Maritime et du Hangar 15 bientôt voué à la démolition. Une sorte d'« Invention avant disparition », comme le dit Christian Rizzo.

Cette 14e édition lance donc l'idée de l'alchimie quand menacent la concurrence et l'isolement. En ces temps de turbulence et de cynisme économique et social, où l'argent n'a plus de raison et la raison plus d'éthique, le Festival croit en la confiance, aux fidélités bilatérales avec des auteurs, des partenaires, des acteurs culturels. Ils sont là. Le Merlan scène nationale à Marseille, marseille objectif DansE, Théâtre des Bernardines, Théâtre Les Salins, scène nationale de Martigues, l'Alcazar BMVR et Planète jeunes, Marsatac, GMEM, Musée d'Art Contemporain, mais aussi des associations telles MADE, l'Agora. C'est ce rhizome développé sur notre propre territoire qui attire la création internationale et donne du relief à la scène d'ici.

Créations et découvertes venues du Canada, de Chine, d'Argentine, de Belgique, des USA, du Japon, du Liban entreront en résonance avec celles d'artistes tout aussi inventifs et généreux; Christophe Haleb, Nathalie Négro, Frédéric Nevchehirlian, Katharina Christl et Simon Courchel, le compositeur Jacques Diennet.
Merci enfin aux partenaires qui sont restés à nos côtés en cette année difficile en démontrant au Festival que leur mécénat reposait sur des valeurs sûres, l'engagement et l'accompagnement à long terme en dépit de la conjoncture financière.

Merci à ARTE qui, avec son audace habituelle, sort "becs et ongles pour nous défendre", à tous ceux qui nous ouvrent leurs portes, aux équipes qui viennent renforcer les nôtres, aux tutelles attachées à maintenir un service public de la culture. Ils nous permettent de relever *ensemble* le défi d'arpenter les années futures pour donner vie à Marseille 2013 Capitale Européenne de la culture et à l'après 2013, avec la vigilance qui s'impose quant au sens et au contenu. Vive donc la combinaison des belles et solides complicités, des précipités insolites qui permettent de puiser dans la culture des ressources d'éthique et d'humanité. On a souvent dit des artistes qu'ils étaient des artificiers, des bombes entourées de rubans comme André Breton l'écrivait à propos de Frida Khalo.

En cette édition 2009, nous sommes fiers d'offrir la formule* et le ruban !

Bel été à tous.

+ + +

Apolline Quintrand
Directrice du Festival de Marseille
Eté 2009

LE FESTIVAL 2009

Du 17 juin au 11 juillet 2009

\+ + + >

EN PROMENEUR

Accès gratuit (sur réservation)

h15 inside out

18

H15

*

+ AU HANGAR 15

+ + + >

EN SPECTATEUR

h15 inside
10
H15
*

AU HANGAR 15

le merlan
36
Lan
*

AU MERLAN

les bernardines
54
Nar
*

AU THÉÂTRE DES BERNARDINES

\+ + + >

LE HANGAR 15

mode d'emploi 2009

Après s' être aventuré sur le Grand Port Maritime de Marseille le temps de quelques soirées l'an passé, le Festival a choisi pour cette nouvelle édition d'en faire son épicentre, lieu d'art, à voir, à vivre, à goûter, à partager.

h15 inside
10
H15
*

h15 inside out
18
H15
*

Un lieu magique

Le Hangar 15, vaste entrepôt entièrement réaménagé par le Festival pour quatre semaines de découvertes et de spectacles sur son grand plateau, proposera aussi une déambulation dans un foyer, véritable lieu de vie accessible à tous, un pôle de convivialité, d'exposition, de projections vidéo, de performances, le tout artistiquement agencé par Christian Rizzo, Frédéric Casanova et Sophie Laly (voir p.10).

Entre créations *in situ* et hommage à un bâtiment promis à la démolition, le Festival et les artistes célèbrent ainsi, à leur manière, un patrimoine industriel inextricablement lié à l'histoire de Marseille.
La vaste esplanade qui fait face à la Digue du Large s'ouvre cet été amplement au public, offrant une vue imprenable sur la mer, l'Estaque et ses collines, les bassins, les installations du port.

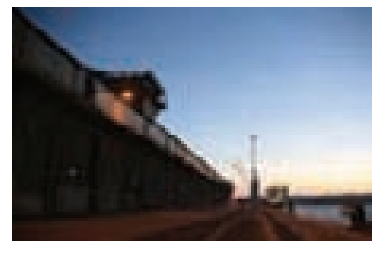
Une règle d'or…

Le port, encore baptisé « autonome » voici peu, est devenu aujourd'hui le *Grand Port Maritime de Marseille*. Il n'en demeure pas moins une zone dont l'accès est strictement réglementé.
Comme l'an dernier, les spectateurs devront donc se plier à une règle du jeu essentielle : en guise de sésame, il conviendra de décliner son identité (nom, prénom, date et lieu de naissance) au moment de la réservation des billets et de venir sur le site muni d'une pièce d'identité.











… pour plus de souplesse

Une nouveauté :
Le Festival, de concert avec le Grand Port Maritime de Marseille, met en place un parking sécurisé aux abords immédiats de la Porte 3-Beauséjour.
Un service de navettes assure alors le transfert jusqu'au Hangar 15.

Une expérience :
Le site est désormais accessible au public qui souhaite découvrir les performances, exposition et installations plastiques, sans assister aux spectacles (gratuit sur réservation).

Une suite heureuse :
La coopération avec Frioul If Express permettra de renouveler la formule qui avait suscité l'engouement l'an passé : la croisière en navette maritime depuis le Vieux–Port directement jusqu'au Hangar 15, une traversée surprenante au cœur du domaine portuaire, trajet habituellement réservé aux seuls cargos et ferries. Vous voyagerez grâce à notre partenaire, les navettes maritimes Frioul If Express (10 € aller-retour).

Photos © Agnès Mellon

dimension

76

Sio

• • •

Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
Dès 19h

+ + + + + + >

MISE EN ESPACE DU HANGAR 15

Christian Rizzo, Frédéric Casanova, Sophie Laly

hangar 15
2
H15
*

scénographie
56
Sc
...

espace
74
Ac
...

Toucher des yeux…
Grâce à la complicité professionnelle et à la confiance nées en 2008 avec les équipes du Grand Port Maritime de Marseille, le Festival a pu transformer le Hangar 15, pour l'été 2009, non seulement en plateforme de grands spectacles internationaux, mais aussi en lieu de « découvertes », ouvert à tous, en accès gratuit. Ce foyer d'arts multiples regroupera une exposition, une cuisine, ainsi que des films de commande, des performances, des répétitions à vue...

Le Festival a confié à l'artiste aux multiples talents Christian Rizzo la mise en espace de ce laboratoire éphémère à divers pôles et le soin d'y répandre l'atmosphère du domaine portuaire.
Christian Rizzo a partagé ce double enjeu avec le scénographe Frédéric Casanova et Sophie Laly, plasticienne et vidéaste.
Ensemble, ils ont choisi de déposer un canevas souple et léger sur l'ensemble de ces propositions satellitaires pour que « respire » le Hangar. A rebours de l'accumulation, du cloisonnement ou de la décoration, ils optent pour un dispositif tout en transparence, qui laisse les visiteurs aussi libres que possible dans leurs parcours, tout en les imprégnant de l'univers du port.
Toucher des yeux, une dernière fois, les murs, les poutres en métal du Hangar 15.

Le collectif fait aussi résonner le vide de ce lieu en installant au centre de la trame un film signé Sophie Laly, tourné au Hangar 15 avant son aménagement pour le Festival. Quel bel hommage à ce hangar, voué comme nombre de ses voisins à la démolition, que de faire palpiter son cœur avec un film-trace, dernières images du lieu brut, vide, un autoportrait !

Le projet d'aménagement du Hangar 15 reçoit le soutien de la Mutuelle de France-Sud.

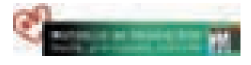


Photo du Hangar 15, février 2009, © Christian Rizzo



\+ \+ >

LES PERFORMANCES

performance
108

…

danse
87
Dn
…

hangar 15
2
H15
*

gratuit
95

…

TANGO TOILET

Rodrigo Pardo

Pour vous !
Visiblement assez heureux d'être lui-même, un bel Argentin se mire et sifflote dans sa salle de bains en se gominant les cheveux. Il enfile un costume trois pièces sans quitter des yeux son reflet dans le miroir, déclinant toutes les poses caricaturales du *latin lover*. Il esquisse quelques pas de danse, jusqu'à ce qu'une partenaire surgisse pour un tango endiablé et cascadeur… salle de bains oblige !
Samedi 4 et dimanche 5 juillet à 19h45, 20h15 et 20h45.

TRAVAIL À VUE

Christophe Haleb – La Zouze

Parmi vous !
On peut faire confiance à Christophe Haleb et sa bande pour semer la zouzanie parmi les tables dressées et les transats installés devant la mer. Le groupe, dont le travail consiste en un renouvellement du rapport à l'espace et aux « spectateurs », en résidence toute la semaine pour préparer son chatoyant salon, mettra en contact les visiteurs avec les trouvailles de chaque jour. Répétitions ouvertes sous forme performative, cadeau pour nous, pour eux aussi, soyez-en sûrs.
Du mercredi 17 au lundi 22 juin en début de soirée.
Spectacle entier : mardi 23 et mercredi 24 juin à 21h30 (voir p.54).

BALS

manoamano

Avec vous !
Les danseurs de mano*a*mano proposent trois bals pour nous initier au tango argentin !
Dimanche 21 juin à 22h30 pour les spectateurs de La Chambre Blanche (voir p.44).
Samedi 4 et dimanche 5 juillet à 19h30 pour tous.

→ accès gratuit / réservation impérative.

Photo *Tango Toilet* © Quim Curbet, photo de La Zouze © Cyrille Weiner

Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
Dès 19h • durée 25 mn environ

+ + >

ZONE PORTUAIRE

Emmanuel Vigne et Julien Chesnel

cinéma
104
Cn
…

hangar 15
2
H15
*

gratuit
95


…

Donner à voir le Grand Port Maritime de Marseille, autrement.
Telle est la gageure qu'ont accepté de relever deux férus de cinéma à la demande du Festival. Dès lors, ils se sont plongés dans différents fonds d'archives cinématographiques et ont débusqué des trésors insoupçonnés…

Ce patient travail de récolement, fruit de centaines d'heures de visionnage de documents couvrant plus de 80 ans de la vie du port, se traduit par la réalisation d'un moyen-métrage qui restitue, par un montage finement ciselé, sur un mode à la fois documentaire et poétique, non pas une histoire, mais des atmosphères, des ambiances, des sons et des rythmes propres à cet univers portuaire si singulier.

Ce film invite à redécouvrir le port de Marseille, loin des clichés.
Par un jeu d'images juxtaposées, mêlées, confrontées, entrechoquées, il trouve une respiration juste pour décrire le Port, son évolution, ses convulsions, son mouvement permanent, entre flux et reflux, sacs et ressacs.

+ *Qui est Emmanuel Vigne ?*

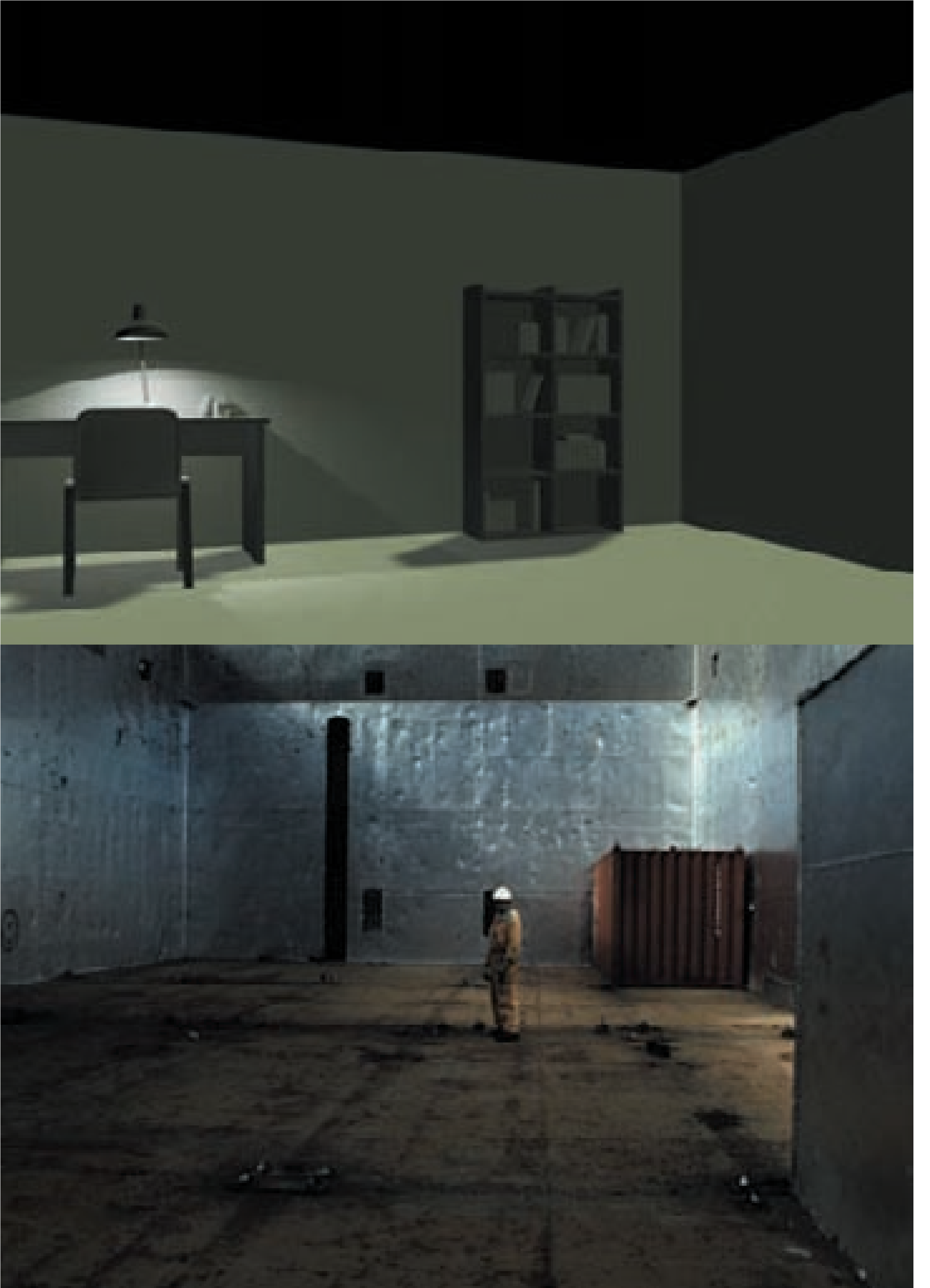
Monteur, réalisateur, co–fondateur du vidéo–club marseillais Vidéodrome et directeur de la société de production audiovisuelle Evaluna Films, il explore les possibilités du cinéma et du film documentaire depuis vingt ans. Il organise régulièrement des programmations cinématographiques et vidéographiques dans divers lieux à Marseille et Paris. Il a réalisé de nombreux documentaires notamment à l'étranger (Mexique, Îles Marquises, Côte d'Ivoire et Sénégal).

Qui est Julien Chesnel ?

Artiste peintre, il expérimente (de 2000 à 2006) au sein du collectif Il lanificio, *à Naples, dont il est co-fondateur, un travail de collaboration avec des photographes, scénographes, architectes. De retour en France, il continue le travail d'atelier et s'intéresse parallèlement aux images filmées qui représentent pour lui un nouveau matériau à explorer.*

→ accès gratuit / réservation impérative.





Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
Dès 19h

+ + >

COURTS-MÉTRAGES

Le Fresnoy

cinéma
104
Cn
...
hangar 15
2
H15
*

Christian Rizzo se saisit de la carte blanche que lui confie le Festival pour y associer des étudiants du Fresnoy. Ce laboratoire de formation audiovisuelle, unique en France, dans lequel il enseigne régulièrement, permet à de jeunes créateurs d'expérimenter et de réaliser des œuvres sous la direction d'artistes reconnus (tel Jean-Luc Godard) avec un équipement professionnel et sans aucun cloisonnement entre disciplines et moyens d'expression (photographie, cinéma, vidéo, arts numériques…). Cette activité se prolonge naturellement dans une politique d'exposition ambitieuse, dont l'événement « Panorama » constitue chaque année le point d'orgue en présentant l'ensemble de la production du Fresnoy. Trois œuvres sont à découvrir à Marseille : *Naufrage* de Clorinde Durand, *Brises* d'Enrique Ramirez, *A Room* de Ho Eun Lee.

+ + + + >

ROLL ON ROLL OFF

Marie Reinert



Artiste en résidence maritime – Projet 2010
Roll on Roll off est une exploration filmique de l'univers des "Ro-Ro", cette nouvelle génération de porte-containers qui a révolutionné le transport maritime. Embarquée pour une résidence atypique dans une entreprise membre de Mécènes du Sud, Marie Reinert, jeune plasticienne et vidéaste va filmer à bord de la flotte de la société Marfret cet univers pour saisir la respiration mécanique des flux de marchandises transitant entre les deux rives de la Méditerranée et en particulier entre la France et l'Algérie.
En écho à sa présence sur le port en 2009, le Festival de Marseille accompagne ce travail au long cours, dont il présentera le résultat en 2010, en partenariat avec le FRAC.

→ accès gratuit / réservation impérative.

Samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 – Grand Port Maritime de Marseille
20h • Durée 20 mn

+ + + + >

DES MILLIERS DE SONS

Essai issu d'atelier : slam et musique contemporaine

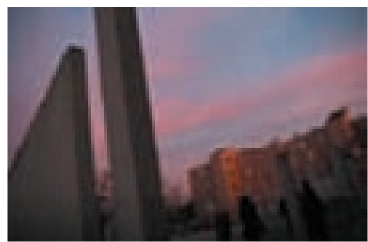
Les animateurs de l'atelier : Frédéric Nevchehirlian (slam), Nathalie Négro (piano), Olivier Stalla (compositeur), Jean-Christophe Selmi (violon) et François Combémorel (percussions - marimbas)
L'encadrement : Schéhérazade Ben Messaoud et Karima Bériche.
Les participantes /compositrices en herbe : venant de MADE : Camélia Soltani, Hadhira Mekasni, Antonia Arema, Bastiana Moreno, Doriane Pocheton | Venant du centre social l'Agora : Nawel Mokhtari, Sihem Mokhtari, Samyat Moindjie, Roukia Djabiri, Djounaihata Djabiri.

musique
113
Zic
…
hangar 15
2
H15
*
écritures
16
Ur
…

La volonté du Festival de Marseille, dès 1999, d'investir un lieu de partage au cœur des quartiers Nord a donné naissance aux ciné-concerts de la Sucrière. Aujourd'hui, la nécessité de développer un travail de proximité et de sensibilisation aux arts actuels insuffle un nouveau projet, à mener sur le terrain, toujours en lien avec la Mairie des XVe et XVIe arrondissements et avec des artistes.
Après une minutieuse enquête de terrain, l'équipe du Festival et Nathalie Négro, pilote de l'équipe pédagogue et généreuse de Piano et compagnie (création 2009 à découvrir lundi 29 juin au Hangar 15, voir p.62) font deux rencontres déterminantes, avec Schéhérazade Ben Messaoud de l'association MADE et Karima Bériche du Centre Social l'Agora. Ces deux femmes, aussi courageuses que militantes, pilotes de structures indispensables dans des cités d'une grande précarité, sont immédiatement convaincues.
S'élabore alors, avec dix fillettes de leurs quartiers, un atelier d'apprentissage qui les mène du slam, art qui ne leur est pas étranger, sans leur être vraiment ouvert, à l'univers de la musique contemporaine.
De l'écriture à la parole, des instruments aux techniques de spatialisation, d'enregistrement et de montage des sons, les participantes, au fil des séances, prennent conscience de leur écriture, de leur voix propre, de leur souffle intérieur, en puisant dans leur expérience personnelle.
En filigrane, l'atelier vise aussi à leur inculquer l'amour des mots, leur faire saisir l'importance du savoir-parler, et à travailler en profondeur sur la confiance en soi et dans un groupe.

rencontre
3
Ren
…



Piano et compagnie
Pluridisciplinaire, la compagnie a construit au fil des ans des collaborations étroites avec des compositeurs et artistes d'univers différents, tout en s'impliquant dans la création par l'utilisation des nouvelles technologies.

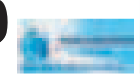
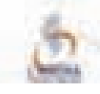
MADE
Bassens est une cité isolée depuis des décennies, scindée par une nationale et une voie ferrée, à la population majoritairement d'origine maghrébine et gitane. En 1998, un groupe de femmes décide de créer l'association MADE, Marseille Action Développement Echange, qui mobilise les habitants et crée un espace de restructuration de liens sociaux et d'accès à la citoyenneté.

Centre Social l'Agora
Comme son nom l'indique, cette association située à la Busserine s'inscrit dans une longue tradition et dans la volonté, toujours actuelle, de former un lieu de rassemblement et d'expression libre, en créant des conditions favorables à la prise de parole de tous. Son activité d'animation au service du quartier repose sur les forces vives de ses partenaires alentours.

Coproduction : Festival de Marseille, Piano et compagnie, GMEM.
Avec le soutien de : Mairie des XVe et XVIe arrondissements, MADE, Centre Social l'Agora.






Photos © Agnès Mellon

\+ + + >

MARSEILLE OBJECTIF DANSE

Carte blanche

« C'est avec un grand plaisir que nous répondons à l'invitation d'Apolline Quintrand. Cette carte blanche confirme, renforce nos complicités et concrétise le désir de mettre en commun notre curiosité, nos expériences et nos savoir–faire dans la dynamique d'un partenariat privilégié. » Josette Pisani (déléguée générale).

arts visuels
109
Vu
…

h15 inside out
18
H15
*

expérimental
47
Ex
…

Focus sur Saburo Teshigawara.
De courts extraits vidéo des soli *Run* et *La pointe du vent,* suivis d'une conférence menée par Christine Rodès, permettront de mieux comprendre et saisir la démarche du chorégraphe.
Jeudi 9 et vendredi 10 juillet de 19h30 à 20h30 au Hangar 15.
Une master–class sera également organisée avec Saburo Teshigawara et Rihoko Sato, destinée aux danseurs professionnels.
Samedi 11 juillet au Studio de la Friche la Belle de Mai.
Réservation obligatoire : Tél. : 33 (0)4 95 04 96 42 - Fax : 33 (0)4 95 04 95 00
formation@marseille–objectif–danse.org

Installation de Christian Rizzo, chorégraphe, scénographe du Hangar 15, éclairée par Caty Olive, *100% polyester [objet dansant à définir n°47]*
Cette pièce présente, en boucle, un objet dansant dont le corps est absent. Inspiré du vent dans les rideaux à l'heure de la sieste, de l'idée qu'on se fait des fantômes… Deux robes siamoises, liées par les manches, suspendues au–dessus d'une allée semée de ventilateurs, ondulent selon les caprices de l'air en un duo chatoyant et aléatoire.

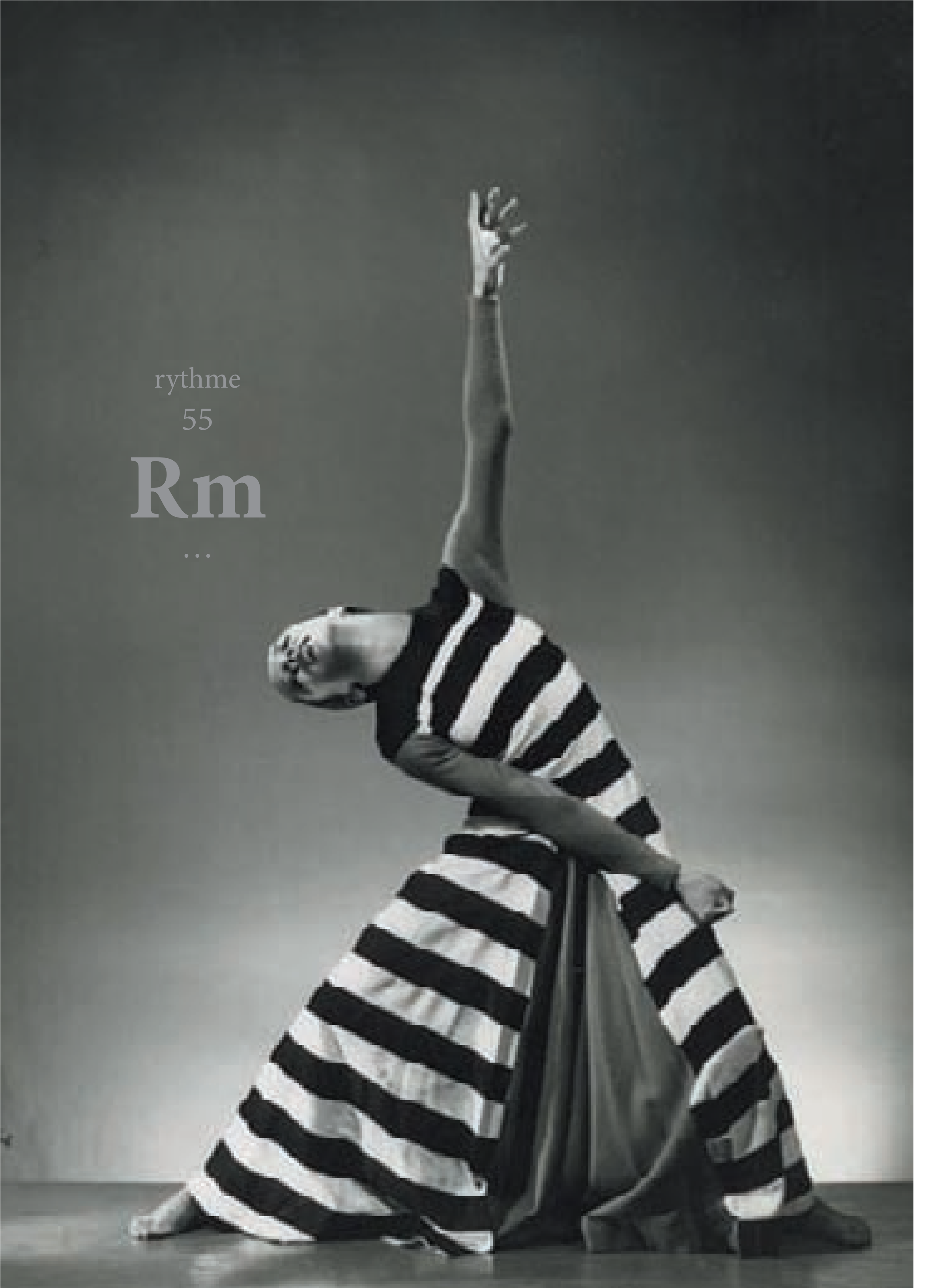
✚ *Qu' est-ce que marseille objectif DansE ?*

En 1987, la structure naît de l'initiative de six chorégraphes marseillais. Vouée à la diffusion des arts chorégraphiques contemporains, ses actions visent dans un même élan, à ouvrir les lieux [théâtres, friches, musées, cinémas…] à la danse contemporaine sous ses formes les plus diverses. marseille objectif DansE est également co-producteur de la création de Pierre Droulers, Walk Talk Chalk *(voir p.88).*

→ accès gratuit / réservation impérative.

Photo © Caty Olive




rythme
55
Rm
…

Du jeudi 11 au samedi 27 juin 2009
A la Bibliothèque de l'Alcazar – BMVR
Du mardi au samedi, de 11h à 19h

Du lundi 29 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
Dès 19h

\+ + + >

DANSES NOIRES BLANCHE AMÉRIQUE

Exposition itinérante du Centre National de la Danse

exposition
110
Ex
...

l'alcazar
118
Caz
*

hangar 15
2
H15
*

société
84
Sc
...

A l'heure où la société américaine vit un événement hautement symbolique avec l'élection du premier président noir des Etats-Unis, l'exposition proposée par le Centre National de la Danse vient à point nommé interroger la place de l'importante minorité afro-américaine dans l'histoire de ce pays à travers un prisme éminemment révélateur : celui de la danse, sans doute l'un des modes d'expressions artistiques les plus puissants de cette communauté.

Avec la fulgurante ascension du hip–hop et du breakdance dans le paysage chorégraphique, les dernières décennies auront sans conteste été empreintes de l'un des élans les plus novateurs de la danse contemporaine. Certains voient dans ce mouvement emblématique de la culture urbaine une fleur éclose sur le bitume des ghettos. Mais c'est oublier que ce bitume renferme toute une histoire, au cours tumultueux. Depuis la naissance du jazz, la danse noire américaine n'a cessé de se déployer autour de multiples jeux et variations, aux noms tantôt mystérieux, tantôt évocateurs : depuis les pas endiablés du *charleston* jusqu'au théâtral *cake–walk*, de la gestuelle syncopée du *step* aux figures frénétiques du *black bottom*, sans oublier le retour aux racines proprement africaines, tel le *bantam twist*…

Riche de nombreux documents, photographies et vidéos, le parcours propose aux visiteurs un tour d'horizon des innombrables voies empruntées au cours du siècle écoulé par les chorégraphes et danseurs afro–américains pour s'émanciper des partitions convenues, claquettes et autres danses de revue auxquelles les cantonnaient nombre de producteurs blancs. L'exposition s'arrête sur quelques–unes des grandes figures tutélaires (Katherine Dunham, Alvin Ailey, Bill T. Jones…) mais, à travers elles, c'est tout un pan de l'histoire de ce pays qu'elle explore, en particulier la place




raconter
79
Ra
…



complexe de la question raciale dans la culture américaine.
A divers degrés et avec différents regards, les chorégraphies témoignent des soubresauts du siècle : luttes pour les droits civiques, mouvement Black Power, libération sexuelle, métissage et multiculturalisme…
La danse est un front de revendications sociales et raciales, un espace de mémoire culturelle et de représentation de la diaspora africaine. En cela, cette exposition est l'indispensable complément de *Dance is a weapon*, panorama du New Dance Group également initié par le Centre National de la Danse et présenté par le Festival l'an dernier.

Autour de l'exposition :
Notre équipe propose des visites de groupes.
Contact : 04 91 99 00 28.
Du jeudi 11 au samedi 27 juin 2009
A la Bibliothèque de L'Alcazar – BMVR
du mardi au samedi, de 11h à 19h.
Du lundi 29 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
à partir de 19h.

Nos partenaires, la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale L'Alcazar et Planète Jeunes, proposent des rendez-vous exceptionnels et inattendus, en toute complicité (voir p.96).
Du jeudi 11 au samedi 27 juin 2009
à la Bibliothèque de L'Alcazar – BMVR.

→ accès gratuit / réservation impérative.

\+ \+ \+

Exposition itinérante réalisée par le Centre National de la Danse de Pantin, présentée au Festival de Marseille avec le soutien du Consulat Général des Etats-Unis d'Amérique à Marseille.




p 24 : Janet Collins dans *Protest*, Photo Walter Owen, s.l.s.d.
The New York Public Library, The Jerome Robbins Dance Division, DR.
p 26–27 : Couple de danseurs acrobatiques sur la piste du Savoy, photo anonyme, New York, 1939.
The New York Public Library, The Schomburg Center for Research in Black Culture, DR.
p 28 : *Burnt Ash* d'Eleo Pomare, photo anonyme, s.l., c. 1971.
The New York Public Library, The Jerome Robbins Dance Division, © Camera Associates Incorporated


poésie
1
Po
...

Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille
Dès 19h et après les représentations

+ + + >

RESTAURANT LA PASSARELLE

Fleurs et saveurs à l'honneur

hangar 15
2
H15
*

public
51
Ic
...

marseille
13
Ms
...

Ouvert tous les soirs de spectacles dès 19h et après les représentations. Service uniquement à l'extérieur durant les représentations.

En invitant la Passarelle à venir implanter son clavier gustatif au Hangar 15 pour y orchestrer une gamme variée de mets aux notes subtiles et offrir aux spectateurs la possibilité d'allier le plaisir de nourritures spirituelles à celles, plus terrestres, de la bonne chère, le Festival s'est assuré la compétence d'une équipe professionnelle habituée à répondre aux exigences particulières des grands événements.

C'est en effet après une longue expérience de la cuisine nomade, naviguant de la Villa Arson à Nice au Festival des Cinq Continents, que Patricia a choisi voici un an d'amarrer son savoir-faire et sa bonne humeur à Marseille en ouvrant son propre restaurant à quelques encablures du Vieux-Port. Nichée derrière le Théâtre de la Criée, La Passarelle a rapidement conquis une large clientèle par un savant alliage de produits du terroir, livrés tout frais par de petits producteurs de la région, et une cuisine créative, inventive, chaleureuse, haute en saveurs et en couleurs.

Tomates de toutes variétés, joliment mises en valeur d'un filet d'huile d'olive, fromages parfaitement affinés, charcuterie fraîche, grillades de viandes et de poissons, les assiettes de la Passarelle séduisent l'œil, jouant de délicates combinaisons de saveurs, pour mieux mettre la Provence à l'honneur. Parce qu'elle ne manque ni de fantaisie ni d'un amour certain pour les expériences inattendues, sa carte invite aussi à découvrir les vertus et les délices des…fleurs comestibles !

Sa cuisine reste simple, loin de tout artifice ou atours inutiles, qui veille en premier lieu à la qualité des produits, issus pour une grande part de l'agriculture raisonnée.

Au gré des différentes formules déclinées au Hangar 15 durant tout le Festival, les spectateurs se verront proposer une large palette de propositions, de quoi satisfaire toutes les papilles, de petits en-cas légers aux assiettes garnies, assortis de vins de pays, pour des tarifs variant de 10 à 15 € l'assiette complète ou le menu, 2 à 4 € le verre.

La Passarelle assure également la restauration de l' « Espace Entreprises ».

+ + + + >

BEIGNETS DE POIS PRIMEURS

Recette de Patricia – Restaurant La Passarelle

création
29
Éa
…
découverte
23
Dv
…
simplicité
14
Si
…

Ingrédients :
pois primeurs, huile de friture, sel, poivre, salade mâche, roquette

Pour la pâte :
200g de farine, 2 œufs, 1 cuillère à café de levure, huile d'olive, sel, 2 grands verres d'eau pétillante (gazeuse)

Mettre dans un tian la farine, les œufs, la levure, une pincée de sel, une cuillère à soupe d'huile d'olive et 2 grands verres d'eau gazeuse.
Mélanger le tout au fouet ou au batteur afin d'avoir une pâte onctueuse et sans grumeaux.
Après les avoir lavés, mettre les pois primeurs d'abord dans la pâte puis dans l'huile bouillante :
- Les sortir lorsqu'ils ont une jolie couleur dorée
- Égoutter et saler
- Servir avec la salade

Vinaigrette :
fleur de sel, vinaigre, huile d'olive, fleurs et graines germées



simplicité

14

Si

...


LA SAMARITA

Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet 2009
Vieux-Port

\+ + >

LA SAMARITAINE

Espace rencontres au Vieux-Port

rencontre
3
Ren
…

ville
50
Vi
…

Depuis longtemps, le Festival de Marseille souhaitait organiser des rencontres avec des artistes, les journalistes, ses partenaires, ses spectateurs fidèles dans un lieu du centre ville. Que rêver de mieux que la Samaritaine, sur le Vieux-Port ? C'est pourtant bien ce lieu phare, l'une des grandes vitrines du bouillonnement incessant de l'activité culturelle et économique, qui ouvre ses portes au Festival cette année. A la liste foisonnante de poètes, écrivains, peintres, artistes, danseurs, philosophes, hommes politiques, journalistes, clients habitués ou de passage, qui ont toujours été séduits par l'accueil discret que leur réserve l'équipe de La Samaritaine, s'ajouteront cet été les noms de Wim Vandekeybus, Benoît Lachambre, Ginette Laurin, Pierre Droulers, l'équipe des ballets C de la B, Aurélien Bory pour des moments de discussions. Des rendez-vous thématiques auront également lieu ainsi qu'un plateau exceptionnel rassemblant les créateurs régionaux invités cette année par le Festival : Christophe Haleb et sa compagnie La Zouze, Nathalie Négro, Jacques Diennet, Katharina Christl et Simon Courchel.



Qui est La Samaritaine ?

Créée en 1910, la brasserie de La Samaritaine fêtera son centenaire l'an prochain. Elle remplaça le grand magasin de lingerie qui occupait les lieux depuis le percement de la rue Impériale sous Napoléon III et l'édification des superbes immeubles qui bordent cette avenue rebaptisée rue de la République. La Samaritaine fut le siège d'un « Café littéraire » et abrita les premières assises nationales et internationales des cafés philosophiques. Club de jazz réputé par la suite, l'endroit a toujours fait partie de ces cafés dont la longévité défie les effets de mode et les vogues et qui, loin des engouements de passage, savent conserver leur âme au point de s'ériger en véritables institutions. Cet établissement, peut-être parce qu'il n'a connu que trois propriétaires en près d'un siècle, est devenu une vraie maison où l'on se sent en famille, où l'on se sent bien, peut-être aussi grâce à sa terrasse, l'une des plus cotées de Marseille de par sa vue imprenable sur le port, sous le regard bienveillant de Notre-Dame-de-la-Garde…

Dates communiquées début juin 09 / accès sur invitation.

Mercredi 17 juin 2009
Hangar 15 – Grand Port Maritime de Marseille
21h • Concert en plein air

\+ >



A Filetta

Corse | **Avec** : Jean–Claude Acquaviva, seconda ; Paul Giansily, terza ; Jean–Luc Geronimi, seconda ; José Filippi, bassu ; Jean Sicurani, bassu ; Maxime Vuillamier, bassu ; Ceccè Acquaviva, bassu.

concert
107
Liv
…
hangar 15
2
H15
*
perception
81
Ce
…

Parce que ces sept chanteurs sont au sommet de l'art polyphonique, que leurs voix enlacées rendent un vibrant hommage à la Méditerranée, parce que cette édition 2009 ouvre les portes d'un Hangar 15 tout nouveau, lieu d'art et de convivialité, le Festival de Marseille leur a confié la soirée d'inauguration : un concert exceptionnel en plein air, au coucher du soleil, face à leur chère Ile de Beauté.

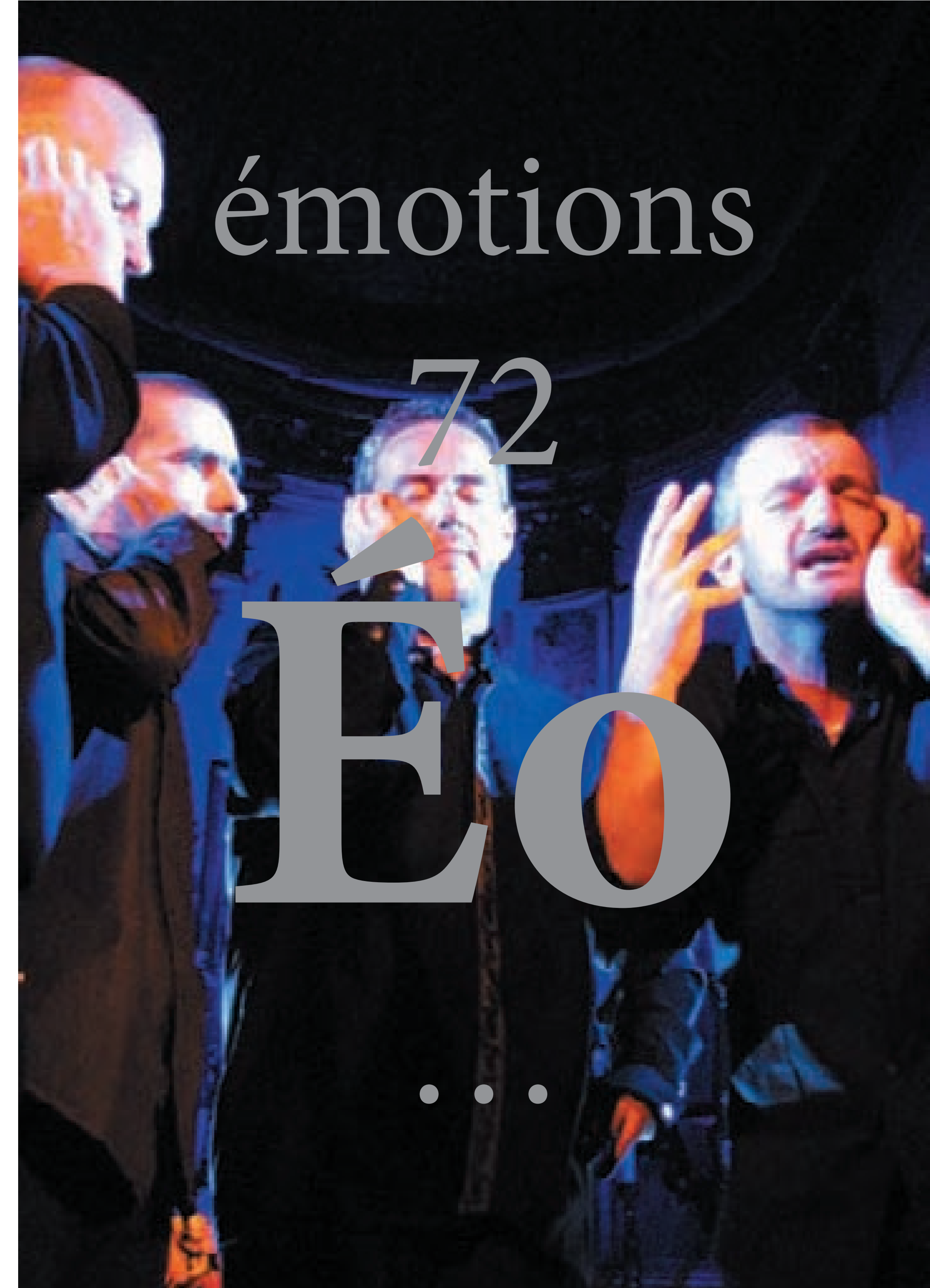
Parmi les grands écarts que s'autorisent le Festival de Marseille et ses spectateurs, entre soutien au vivier de talents régionaux et plateforme des grands noms de la scène internationale, A Filetta fait partie des perles rares, drainant une émotion et une poésie uniques, comme exhalées des embruns de la mer Méditerranée.

Porteur, depuis plus de trente ans, de l'intéressant contraste propre aux polyphonies, tressant mélodies et textes imprégnés de recherches historiques, étymologiques ou autres, et une musique extrêmement populaire, A Filetta fait résonner autrement, sur le grand môle du Hangar 15, l'histoire, avec un grand ou un petit « h », des Marseillais.

Bracanà, le nouvel opus au cœur de leur concert, se compose de 14 chants, *a capella* toujours, superbement arrangés, dont les textes, hormis ceux de la liturgie, sont signés Primo Levi, Jean-Claude et Jean-Yves Acquaviva, Pampasgiolu et Petru Santucci.

Il reflète le chemin parcouru par le groupe depuis des années, jalonné de rencontres fructueuses, avec des metteurs en scène et des chorégraphes (dont certains en connivence avec le Festival, tel Sidi Larbi Cherkaoui).

Ce collectif étonnant d'authenticité et de constance revendique « être ce qu'il défend plutôt que défendre ce qu'il est », à savoir la passion de la terre et du texte, l'hymne à des chants originels dont personne ne connaît l'exacte provenance, la tradition de la Corse mâtinée d'influences.


émotions
72
Éo
...



Ce concert de A Filetta, âpre et tendre, violent et onirique, juste équilibre entre patrimoine et création, outre une belle ouverture sur un programme 2009 très riche en musique, est un véritable gage d'amour envers notre ville.

Qui est A Filetta ?

A Filetta : « La fougère ».
Sa vision ardente et passionnée des chants sacrés et profanes a vite érigé le collectif corse A Filetta parmi les plus somptueux groupes de polyphonie.
Composé de sept voix d'hommes, ce chœur d'une créativité inouïe, avec treize albums à son actif, perpétue la tradition orale insulaire mais se distingue aussi par son exploration d'autres domaines du chant polyphonique, notamment au travers de créations d'œuvres contemporaines. En trois décennies, la curiosité des sept artistes les a conduit à collaborer à des musiques de films (avec Bruno Coulais), à des opéras pour enfants (avec Orlando Forioso), à des projets contemporains mêlant danse et chant.

\+ \+ \+

Album Bracanà, label : Deda / distribution : Harmonia Mundi

Ce concert est proposé avec le soutien d'Euroméditerranée. 

Tarifs 20 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

p35 : photo © Jean-Marie Colonna, p36 : en haut, photo © Mara Bottoli / en bas, photo du port © Agnès Mellon

Jeudi 18 et vendredi 19 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h45

\+ + >

CRÉATION 2009

Wim Vandekeybus – Ultima Vez

Première en région | **Création 2009**

Bruxelles, Belgique | **Mise en scène, chorégraphie, scénographie** : Wim Vandekeybus | **Créé avec et interprété par** : Tanja Marín Friðjónsdóttir, Dawid Lorenc, Bénédicte Mottart, Olivier Mathieu, Máté Mészáros, Vincent Morelle, Ulrike Reinbott, Imre Vass

Musique originale : Mauro Pawlowski | **Musiciens (live)** : Mauro Pawlowski, Elko Blijweert (guitare), Jeroen Stevens (percussion) | **Assistante artistique et dramaturge** : Greet Van Poeck | **Assistants mouvement** : Iñaki Azpillaga, Germán Jauregui, Gavin Webber | **Stylisme** : Isabelle Lhoas, assistée par Frédérick Denis | **Direction technique et régie plateau** : Ralf Nonn | **Régie Lumière** : Alban Rouge | **Régie son** : Benjamin Dandoy

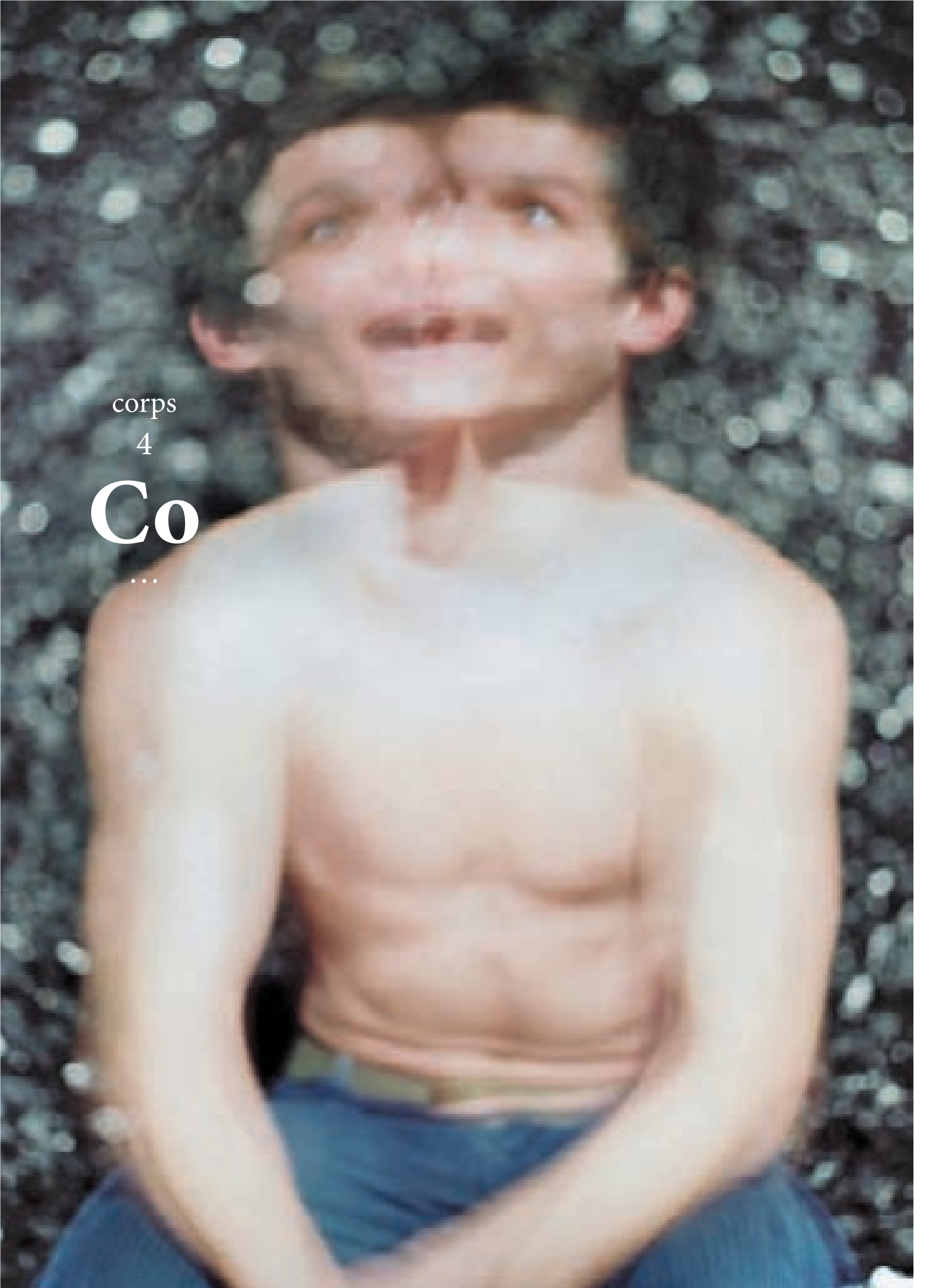
danse
87
Dn
…
h15 inside
10
H15
*
nouveauté
35
Ou
…

A l'instar de Rosas menée par Anne Teresa de Keersmaeker ou de la Needcompany de Jan Lauwers, Wim Vandekeybus a participé à l'explosion de la scène chorégraphique flamande dans les années 80 avec sa compagnie Ultima Vez.
Après Blush, *In Spite of…*, *In as much…* et *Spiegel*, invité pour la cinquième fois par le Festival, le sulfureux chorégraphe électrise le public marseillais depuis dix ans. L'engagement entier, sans retenue, des danseurs au service de l'univers du chorégraphe, le tourbillon musical qui caractérise aussi son travail, portés par un don inégalé pour l'image de scène, font de ses pièces de turbulentes rêveries, d'inoubliables tremblements.
Pour sa création 2009, Wim Vandekeybus réunit un nouveau groupe de huit jeunes interprètes. Investis par le désir de changement, au travers des thèmes et des motifs de la destruction et du refus, le chorégraphe et ses danseurs se lancent dans l'expérimentation de nouvelles formes d'expression corporelle. L'audacieux musicien rock soul éclectique Mauro Pawlowski (membre du fameux groupe Deus), invité à signer la musique originale, musique dont Wim Vandekeybus dit qu'elle va droit au ventre et engloutit notre conscience, distille lui aussi son univers intrépide dans cette nouvelle pièce en l'interprétant sur scène avec deux musiciens.






énergie
37
Gi
...


corps
4
Co
...

Le sujet de la scission entre une âme intemporelle et un corps aux prises avec le temps, se transformant, vieillissant, se ramifie en de multiples questions : comment les êtres humains donnent–ils du sens (ou non) à leur existence ? Quels sont nos instincts naturels face au danger ? Comment la réflexion (morale ou non, absurde, analogique…) peut–elle placer le corps dans une perspective d'émotions, de suspense, de vitesse ?

Le spectacle plonge le public dans une vitalité indomptable, vitaminée et bariolée, marque de fabrique du chorégraphe, mais, tout imprégné de nouvelles complicités, dans un monde inédit.

✚ *Qui est Wim Vandekeybus ?*

Chorégraphe, photographe, acteur et réalisateur, devenu une figure majeure de la scène contemporaine européenne, Wim Vandekeybus a suscité l'engouement dès sa première création What The Body Does Not Remember*, récompensée par le Prix Bessie (prix de la danse et de la performance de New York). Il crée sa compagnie, Ultima Vez, en 1987, réunissant une douzaine de jeunes danseurs et interprètes. Mêlant avec talent danse, musique live, projections vidéographiques et comédie musicale, Wim Vandekeybus a inventé un théâtre d'une remarquable énergie corporelle, incisif, cinématographique, incandescent.*

\+ \+ \+

Production : Ultima Vez (Bruxelles).
Coproduction : KVS (Bruxelles), Théâtre de la Ville (Paris), Mercat de les Flors (Barcelona), PACT, Zollverein/Choreographisches Zentrum NRW (Essen), Le manège.mons / Centre Dramatique (Bergen).
Avec le soutien des : Autorités Flamandes et de la Commission Communautaire Flamande de la Région de Bruxelles-Capitale.

Tarifs cat. I → 31 €, réduit 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Photos © Pieter–Jan De Pue

Dimanche 21 juin et lundi 22 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h

\+ + + >

LA CHAMBRE BLANCHE

Ginette Laurin – O Vertigo

Montréal, Canada | **Chorégraphie** : Ginette Laurin | **Interprètes** : Rémi Laurin–Ouellette, Brianna Lombardo, Chi Long, Robert Meilleur, Marie–Ève Nadeau, Gillian Seaward-Boone , Neil Sochasky, Audrey Thibodeau, Wen–Shuan Yang | **Répétitrice** : Annie Gagnon | **Lumières – Création 2008** : Martin Labrecque | **Musique – Création 2008** : Nicolas Bernier, Jacques Poulin–Denis | **Décor original** : Stéphane Roy | **Costumes originaux** : Jean–Yves Cadieux | **Assistante aux costumes** : Nicole Langlois | **Maquillages et coiffure** : Angelo Barsetti | **Directeur technique** : André Houle | **Directrice de production :** Chi Long

danse
87
Dn
…
h15 inside
10
H15
*
chorégraphie
28
Ch
…
corps
4
Co
…

Avec plus de 40 pièces à son répertoire, la grande chorégraphe canadienne, (trop) peu accueillie en France, revisite l'une de ses œuvres majeures. A ne pas manquer.
Le décor, somptueux, irradie à la fois la volupté d'un hammam, l'austérité d'un couvent ou la froideur d'un asile. Il donne l'indice du propos de la pièce, la vanité du sort humain, ce contraste entre trop plein et trop vide.
De fait, voici 25 ans que la compagnie travaille autour de la notion de vertige et *La Chambre Blanche* constitue indéniablement la pièce maîtresse dans l'exploration des sentiments contradictoires que suscite le vide.
En chaussons ou nu–pieds, les interprètes se livrent à une danse très expressive, incarnant le conflit, la séduction, la protection, la provocation, l'évasion par le rêve, l'humour, la fantaisie, voire la folie. Ponctué de gestes de la vie quotidienne, tout un petit lexique, autre marque de fabrique de la compagnie, tissé d'onomatopées, chuchotements, rires d'outre–tombe, exalte encore cet univers très coloré.
Les solos, duos et mouvements d'ensemble s'enchaînent avec une fluidité et une sensualité saisissantes. Que les danseurs arpentent, sautillent, se masquent, grimacent ou grimpent sur les murs, ils juxtaposent leurs solitudes. Leur gestuelle crie un désir d'ailleurs. L'admirable travail sur la précarité des équilibres (de la vie) se traduit par une chorégraphie de la chute, ou plutôt de la menace de la chute, dans laquelle corps secoués, jetés, élancés, propulsés se retiennent de tomber.





La vulnérabilité des corps s'exprime différemment selon les personnages, d'un brillant duo entre le danseur–acrobate et une danseuse sur pointes qu'il mène par les voilettes de sa robe, jusqu'à une véritable performance de souffle haletant, en passant par un solo disloqué évoquant l'image d'un tout jeune faon qui ne parvient pas à se lever.

Ginette Laurin fait danse de la folie, inquiétante ou légère, enfantine ou adulte. Ce maillage de gestes d'enfants et de pointes sublimes met en parallèle, sur le plateau, la gestuelle du fou et le geste de l'artiste, leurs solitudes emmurées aussi. Cette *Chambre* serait–elle l'écho vivant de *La Chambre Verte* de Henry James ? Quoiqu'il en soit, c'est une façon explosive de détourner le non–sens de la vie.
Un kaléidoscope d'émotions.

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle
Lundi 22 juin.



Qui est Ginette Laurin ?

Directrice artistique et chorégraphe, Ginette Laurin est une artiste incontournable de la scène contemporaine canadienne. En 1984, elle fonde O Vertigo, qui place, dès ses débuts fulgurants (Crash Landing, Up the Wall, Timber), la compagnie à l'échelle internationale. Son travail, méticuleux, organique, presque scientifique parfois, dessine, depuis des années, une véritable cartographie de l'intime.
« Ce qui me fascine, c'est la beauté de l'humain, avec ses contradictions et sa fragilité. C'est aussi le corps qui, comme une éponge, absorbe toute la vie… », Ginette Laurin.

+ + +

Coproduction : Place des Arts (Montréal, Canada) – Centre National des Arts (Ottawa, Canada) – Festival de nouvelle danse (Montréal, Canada) – Festival Danse Canada – Northern Telecom 1992 (Ottawa, Canada) – Fondation McLean (Toronto, Canada) – Danse à Lille (Lille, France)
Avec le soutien de : Conseil des Arts et des Lettres du Québec, Conseil des Arts du Canada, Conseil des Arts de Montréal, Ministère de la Culture des Communications du Québec et d'Emploi-Québec.
Les activités du Centre de Création sont rendues possibles grâce au soutien de la Fondation J. Armand Bombardier.

Tarifs cat. I → 31 €, réduit 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Dimanche 21 juin 2009, à l'issue de la représentation de *La Chambre Blanche*
Hangar 15 inside out – Grand Port Maritime de Marseille

\+ + + + >

FÊTE DE LA MUSIQUE

Au Hangar 15 aussi, même au bout du monde, c'est le 21 juin…

danse
87
Dn
…
musique
113
Zic
…
hangar 15
2
H15
*

Spectateurs de La Chambre Blanche, restez donc danser !
marseille objectif DansE, dans le cadre de sa carte blanche,
invite mano*a*mano à vous faire entrer dans la danse.

mano*a*mano aime toutes les danses, avec une prédilection pour le tango argentin, que ses danseurs pratiquent et enseignent depuis près de vingt ans. La plus riche danse de couple au monde est aussi la plus complexe, en laissant plus d'un au bord de la piste, partagé entre fascination, désir et frustration. mano*a*mano propose précisément d'en désacraliser l'approche, faisant sienne la définition qu'en donne Jorge Luis Borges : "le tango est une façon de marcher".

mano*a*mano propose de vous initier à cette "marche" lors d'un grand bal dans l'environnement magique des quais du Hangar 15.
Autres initiations et bals offerts par mano*a*mano :
samedi 4 et dimanche 5 juillet à 19h30.

Inventez vous-mêmes votre fête de la musique au Hangar 15 !
Spectateurs musiciens ou chanteurs, après le spectacle, le *H15 inside out* est à vous. Improvisations, boeufs, rencontres, tout est permis jusqu'à 1h du matin. Paniers pique–nique à retirer au restaurant La Passarelle pour mieux profiter de l'extérieur ou expositions et projections à contempler à l'intérieur.

Photo © Agnès Mellon


musique
113
Zic
...

Mardi 23 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
20h • durée 50 mn

+ + + + >

GET READY, I'M DONE

Katharina Christl et Simon Courchel

Première

Marseille, France – Dresde, Allemagne | **Concept et idées :** Katharina Christl | **Chorégraphie et Interprétation :** Katharina Christl, Simon Courchel | **Scénographie :** Katharina Christl | **Costumes :** Sasha Thomsen label hr.thomsen | **Lumière :** Bertrand Blayo | **Vidéo :** Jean-Christophe Aubert | **Son et musique :** Frédéric Duru | **Système capteurs :** Guillaume Stagnaro | **Design des fauteuils :** Marine Peyre | **Production déléguée :** Interaction

danse
87
Dn
…
h15 inside
10
H15
*
nouveauté
35
Ou
…

En 2005 est apparue au Ballet National de Marseille la silhouette élastique d'une danseuse remarquable. Katharina Christl, interprète à l'énergie inouïe, s'est lancée dans la chorégraphie avec un solo prometteur, Manfred.
Dans la dynamique de sa plateforme particulièrement ouverte aux talents régionaux en 2009, le Festival de Marseille a souhaité produire et présenter à un vaste public son second opus, *Get ready, I'm done*, duo au tonus redoutable, créé et interprété avec Simon Courchel, longtemps danseur au Ballet de Lorraine, soliste au BNM depuis deux ans.
Il est né à Paris, elle à Dresde.
Tous deux avaient dix ans lorsque le mur de Berlin est tombé et sont à l'aube d'en avoir trente. Dans un sillon commun, ils recherchent les endroits où placer leurs espérances aujourd'hui. Ces deux destins, aux origines et aux perspectives distinctes, réunissent leurs points communs et leurs différences sur un plateau de danse, en une profonde exploration de la mémoire, du temps, du mouvement.
Au-devant du couple qui s'apprivoise sur scène dans une danse qui contient l'énergie du désespoir, flottent puis se balancent des valises, sans doute pleines de souvenirs. Equipées de capteurs thermiques régissant une projection vidéo, les malles, en frôlant les danseurs, déclenchent des images, fragmentaires, bribes de souvenirs, flash back. Les mouvements pendulaires reflètent l'hésitation devant les choix; les accélérations, décélérations et oscillations dénotent la fuite du temps : le duo plie la haute technologie au service de son propos.




maillage
27
Ml
…

Une fois délestés du poids du passé, les corps électriques s'essaient à dessiner un futur imaginaire. *Get ready, I'm done* pourrait être un slogan d'une génération perdue entre facilité du cynisme et risque d'y croire, repli sur soi et avidité de nouvelles expériences.
C'est l'une des « villes invisibles » d'Italo Calvino qui a inspiré leur dialogue scénique, celle d'Ersilie, qui décrit les fils blancs, noirs ou gris joignant les angles des maisons.
Lorsque le maillage devient trop serré pour préserver le mouvement de la vie, les habitants démontent tout et s'en vont ailleurs, plus loin, recréer une nouvelle Ersilie, plus abstraite encore que la précédente, à laquelle on jette un dernier coup d'œil par–dessus l'épaule, carcasse emmêlée et gisante.
A quatre mains, ils cousent une chorégraphie entre souffle du présent, pulsions de vie, et douceur des réminiscences, madeleines de Proust.

+ *Qui est Katharina Christl ?*

Née à Dresde en 1979, elle se forme à la Palucca Schule de Dresde. Sa collaboration avec Frédéric Flamand débute à l'Exposition Universelle de Hanovre en 2000 où elle participe, en tant que danseuse, au projet The Future of Work *réalisé avec Jean Nouvel.*
En 2001, elle intègre la Compagnie Charleroi/Danses – Plan K dirigé par Frédéric Flamand qui l'invite à le suivre à Marseille en 2005 et la nomme soliste au Ballet National. C'est dans le cadre d'une carte blanche aux danseurs du BNM qu'elle a créé le solo Manfred en 2006.

Qui est Simon Courchel ?

En 1999, engagé au Ballet de l'Opéra National du Rhin, il danse dans les ballets de G. Balanchine, M. Béjart, W. Forsythe, L. Childs, M. Kelemenis…
En 2002, il intègre le Ballet de Lorraine et y danse jusqu'en 2006 dans les chorégraphies de D. Bagouet, J. Bouvier, M. Airaudo, M. Cunningham, J.-C. Gallotta, Y. Pick, B. Blumenthal, T. Saarinen et R. Maliphant…Frédéric Flamand l'engage comme soliste au Ballet National de Marseille en septembre 2006.

+ + +

Production : Festival de Marseille

Tarifs 15 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

p 49 : photo © Pino Pipitone / Jean Christophe Aubert, p 50 : photo © Agnès Mellon

Mardi 23 et Mercredi 24 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • Durée de la soirée : jusqu'à 5 heures, selon votre humeur

+ + + + + >

EVELYNE HOUSE OF SHAME # 2

Christophe Haleb – La Zouze

Dates uniques en France | **Création in-situ 2009 / volet 2**

Marseille, France | **Conception et direction artistique :** Christophe Haleb | **Avec :** Arnaud Saury comédien danseur, Christophe Le Blay danseur physionomiste, Katia Medici danseuse comédienne, Séverine Bauvais danseuse, Luis Guerra danseur, Viviana Moin danseuse, Princess Hans chanteuse performer, Alexandre Maillard musicien

Holidays maker : Yann Gerstberger | **Costumes paper** : Laurent Le Bourhis | **Perruques** : Paolo Henriques Ferreira | **Cabinet photographique** : Cyrille Weiner | **Installation plastique** : « Diffraction » Etienne Rey | **Dispositif Lumière** : Alexandre Lebrun | **Régie générale** : Philippe Boinon | **Chargée de production** : Géraldine Humeau

soirée
111
Ré
…

performance
108
Pr
…

h15 inside
10
H15
*

A prévoir :
Facultatif : dress code, le noir vous va si bien !
Obligatoire : sens de l'humour, fantaisie, esprit nomade et léger, pour consommer et consumer avec les artistes une certaine idée de la fête !
Le salon d'Evelyne échappe à l'emprise de la réalité sociale, c'est un endroit irréel, entre performances et réjouissances, une improbable salle de bal, une bulle, un terrain de rencontre, de contact, de jeu.
On y danse pour habiter le temps, sculpter les relations, inventer un rituel collectif. Le jeu d'Evelyne cancane sous l'emprise des passions, s'acoquine avec le diable, s'inspire du monde interlope de la nuit, entre dandysme et frivolité. *Evelyne House Of Shame #2*, fête sensible interdisciplinaire, fait suite à un premier acte réalisé au Palais de la Bourse en février.
On y traversait, de nuit, l'ensemble de l'édifice représentatif du siècle du faste et de l'essor marseillais, habillé pour l'occasion en salon romantique et anachronique. Guitares électriques, perruques et confettis, robes à crinoline suspendues dans les coursives et distributions de coupes de champagne faisaient monter l'adrénaline.


échange
19
Ég
…
passion
31
Pa
…



Les quinze artistes savent s'y prendre pour emmener le public dans une ballade burlesque et poétique, vers un effervescent défilé de costumes en papier finissant en bal masqué.
L'idée de ces salons ? Réveiller les caractéristiques d'un lieu et de son époque, le mettre en contact avec nos préoccupations actuelles pour provoquer des étincelles et créer une promenade en son cœur.
Pas étonnant que le Hangar 15, lieu de transit et d'évasion, d'imaginaire et d'exotisme, symbole de l'architecture industrielle et du commerce phocéen ait fait rêver Christophe Haleb…
La Zouze y créera un nouveau salon artistique, festif et décadent, afin d'inviter le public à s'approprier temporairement ce morceau de patrimoine marseillais, avant qu'il ne disparaisse, comme d'autres hangars.

Pendant quelques jours, la compagnie va écouter aux portes et toucher les murs, pour que ce lieu nous livre ses passages secrets, histoire de jeter, ensemble, un pont entre les figures architecturales d'un âge d'or et les nouvelles énergies de notre ville, avec humour et avec amour.

✚ *Qui est la Zouze ?*

Fondée en 1993 par le danseur et chorégraphe Christophe Haleb, cette compagnie marseillaise revendique l'esprit de bande, une bande joyeuse, festive et iconoclaste, qui rassemble autour d'un noyau dur de danseurs, performeurs, chanteurs, stylistes et plasticiens, photographes, musiciens et comédiens (…) et génère des processus de fabrication divers : créations in-situ, écritures scéniques, fictions photographiques, salons artistiques.…

\+ \+ \+

Un projet de La Zouze – compagnie Christophe Haleb, lauréat Mécènes du Sud.
Coproduction : Festival de Marseille et Le Merlan scène nationale à Marseille.
En partenariat avec : la Ville de Marseille, le Conseil Général des Bouches-du-Rhône, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur.



La Zouze compagnie Christophe Haleb est subventionnée au titre de l'aide aux compagnies par le Ministère de la culture et de la communication/ DRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Avec le soutien de la Société Ricard, la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, Cabus et Raulot et la boutique Olivier Fleury.
www.lazouze.com

Tarifs 15 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Jeudi 25 et vendredi 26 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h15

+ + + + + + >

LES SEPT PLANCHES DE LA RUSE

Aurélien Bory

France – Chine | **Avec** : Sun Ruichen, Yu Yingchun, Ding Hong, Jiang Huimin, An Liming, Chen Jianhui, Liu Yu, Qu Aiguo, Tan Zuoliang, Li Liang, Wang Wentao, Zhang Deqiang, Che Hu, Zhang Benchuan

Conception, scénographie et mise en scène : Aurélien Bory | **Collaboration artistique** : Pierre Rigal | **Traduction et assistance à la mise en scène** : Evita De Ayguavives / Hugues Cohen | **Création lumières** : Arno Veyrat | **Lumières et plateau** : Tristan Baudoin | **Composition musicale** : Raphaël Wisson | **Mixage et son** : Stéphane Ley | **Musique additionnelle** : Arvo Pärt | **Costumes** : Sylvie Marcucci | **Régie générale** : Arno Veyrat, Tristan Baudoin | **Réalisation décor** : Pierre Dequivre / les ateliers de la Fiancée du pirate | **Chef constructeur** : Arnaud Lucas | **Patine** : Emily Battersby, Charlotte Delion | **Production, administration, et diffusion** : Scènes de la terre & Cie 111 | **Scènes de la Terre** : Chantal Larguier, Aylana Irgit, Elsa Gangloff | **Cie 111** : Florence Meurisse, Delphine Justumus, Audrey Gautron | **Production exécutive à Dalian** : Fan Xiang Cheng, directeur de l'Ecole d'Art de Dalian | **Traduction et Logistique** : Elsa Gangloff

danse
87
Dn
…

arts visuels
109
Vu
…

h15 inside
10
H15
*

Rusé, Aurélien Bory ? Certainement, et avec quel génie des mathématiques appliquées à la scène !
Ouverture tout en douceur, en musique chinoise pour ombres chinoises : une jeune femme joue de l'*erhu*, violon à deux cordes, sur une grande estrade surmontant le plateau, derrière laquelle vibrent des fragments de corps. Une dizaine d'interprètes chinois pénètrent lentement la plateforme et ses abords pour l'habiter et la déplacer avec dextérité et non sans humour, révélant sa division en sept morceaux. Le promontoire se disloque et se troue, laissant par surprise disparaître ou surgir les corps. Puis les acteurs dressent l'immense puzzle scénique pour dessiner un nouveau paysage mouvant, tout en hauteur. Aurélien Bory a imaginé cette structure en s'inspirant d'un jeu chinois, le *Tangram*, découpage parfait d'un carré en sept éléments, qui permet à plat près de deux mille compositions, graphiques ou figuratives, qu'il a incliné à la verticale et en volumes, pour en faire une sculpture adaptée aux arts du plateau. Alors que le dispositif s'agence manuellement, ses mutations déterminent en retour les mouvements humains.




sculpture
78
Ur
…
arts visuels
109
Vu
…

Ici, l'écartement de deux plaques provoque un grand écart ; là, d'un déséquilibre inattendu découle une glissade dans une brèche.
Il y a de la danse dans le mouvement des objets et de l'architecture dans celui des corps, renversement qui déclenche autant de moments d'humour que d'effets d'optique d'une grâce infinie.
Le suspense grandit jusqu'à son apogée, quand les acrobates grimpent au faîte des pièces en mouvement, maîtrisant à la fois leur centre de gravité et les contrepoids des éléments. Envoûtant, ce ballet aérien entre hommes et objets crée un rapport au temps unique, de l'ordre du cirque, mais au-delà de la prouesse, jamais spectaculaire, simplement impressionnant. La subtilité de la musique et de la lumière parachève les images de plateau, inoubliables, qu'elles fassent la part belle aux hommes – des rivières humaines coulent dans les rigoles, des corps éclaboussent une surface oblique… – ou offrent la vedette au mobilier lors d'hallucinantes chorégraphies des volumes.
Une tectonique des corps orchestrée de main de maître!

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle
jeudi 25 juin.



Qui est Aurélien Bory ?

Scientifique de formation, fondateur et directeur artistique de la compagnie 111 depuis 1999, Aurélien Bory allie dans son oeuvre un important travail sur la scénographie et les lumières, modélisation de l'objet et esprit des arts de la piste, entre masses architecturales et fragilité du corps humain. Après Taoub, *qui mêlait pratiques ancestrales de l'acrobatie marocaine et cirque contemporain,* Les sept planches de la ruse *est la deuxième pièce qu'il crée à l'étranger pour frotter d'autres pratiques à son graphisme épuré. Le Festival de Marseille invite pour la troisième fois l'artiste, après ses deux collaborations avec Pierre Rigal,* Erection *en 2005 et* Arrêts de jeu *en 2007.*

+ + +

Production : Scènes de la Terre & Cie 111. **Production déléguée** : Scènes de la Terre – Jean-Luc Larguier. **Coproduction** : Théâtre de la Ville – Paris, Direction de la Culture – Ville de Dalian, Equinoxe – Scène nationale de Châteauroux. **Accueil en résidence** : Scène nationale de Sénart. **Avec le soutien du** : Ministère de la culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, Région Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil Général de la Haute-Garonne, Cultures France.
La Compagnie 111 – Aurélien Bory est conventionnée par le Ministère de la culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Midi-Pyrénées, la Région Midi-Pyrénées et reçoit l'aide de la Ville de Toulouse. La Compagnie 111 – Aurélien Bory reçoit le soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

Tarifs cat. I → 31 €, réduit 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Lundi 29 juin 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h10

\+ + + + + >

J'AI DES MILLIERS DE GESTES

Nathalie Négro – Piano et compagnie

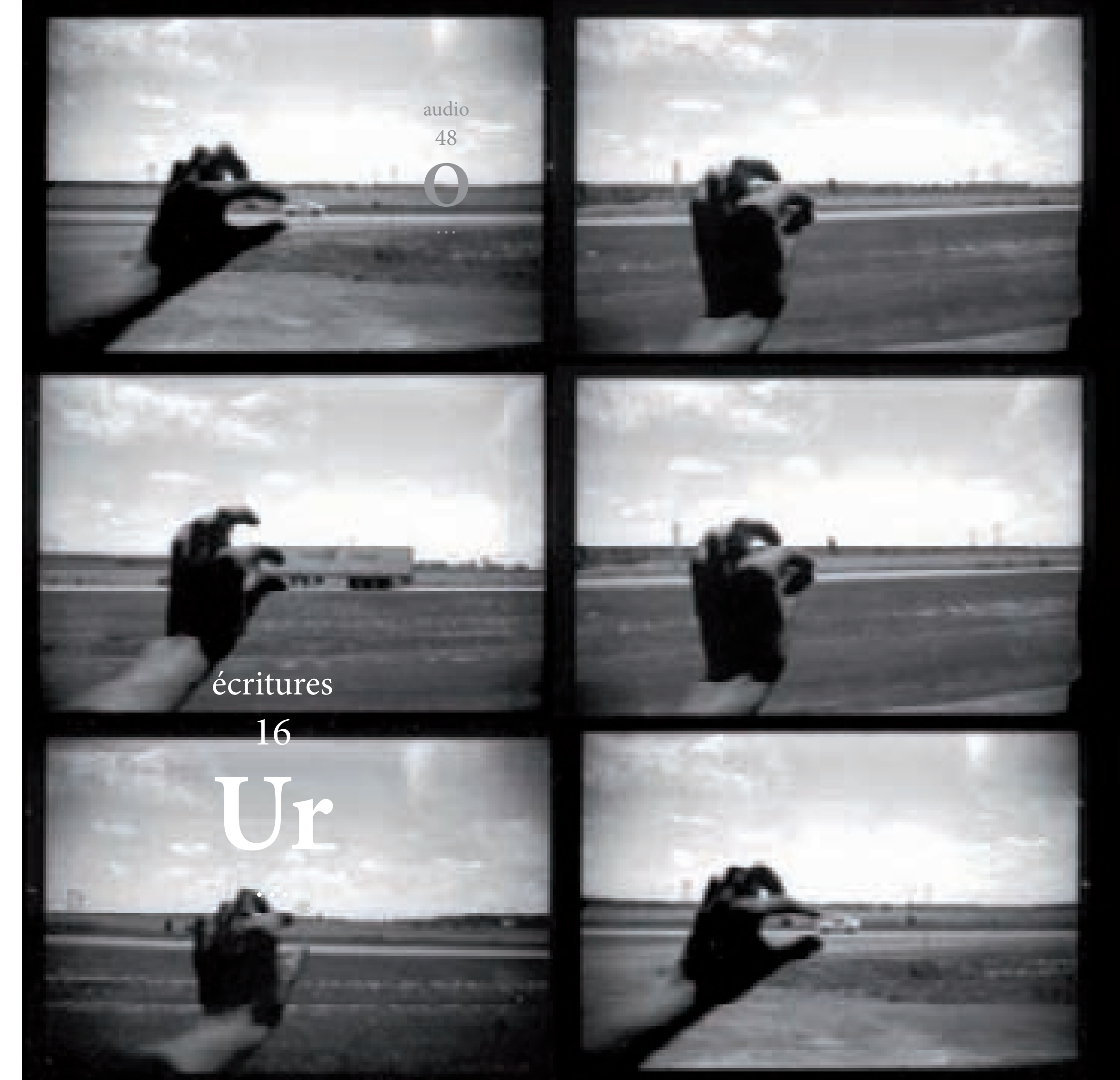
Première

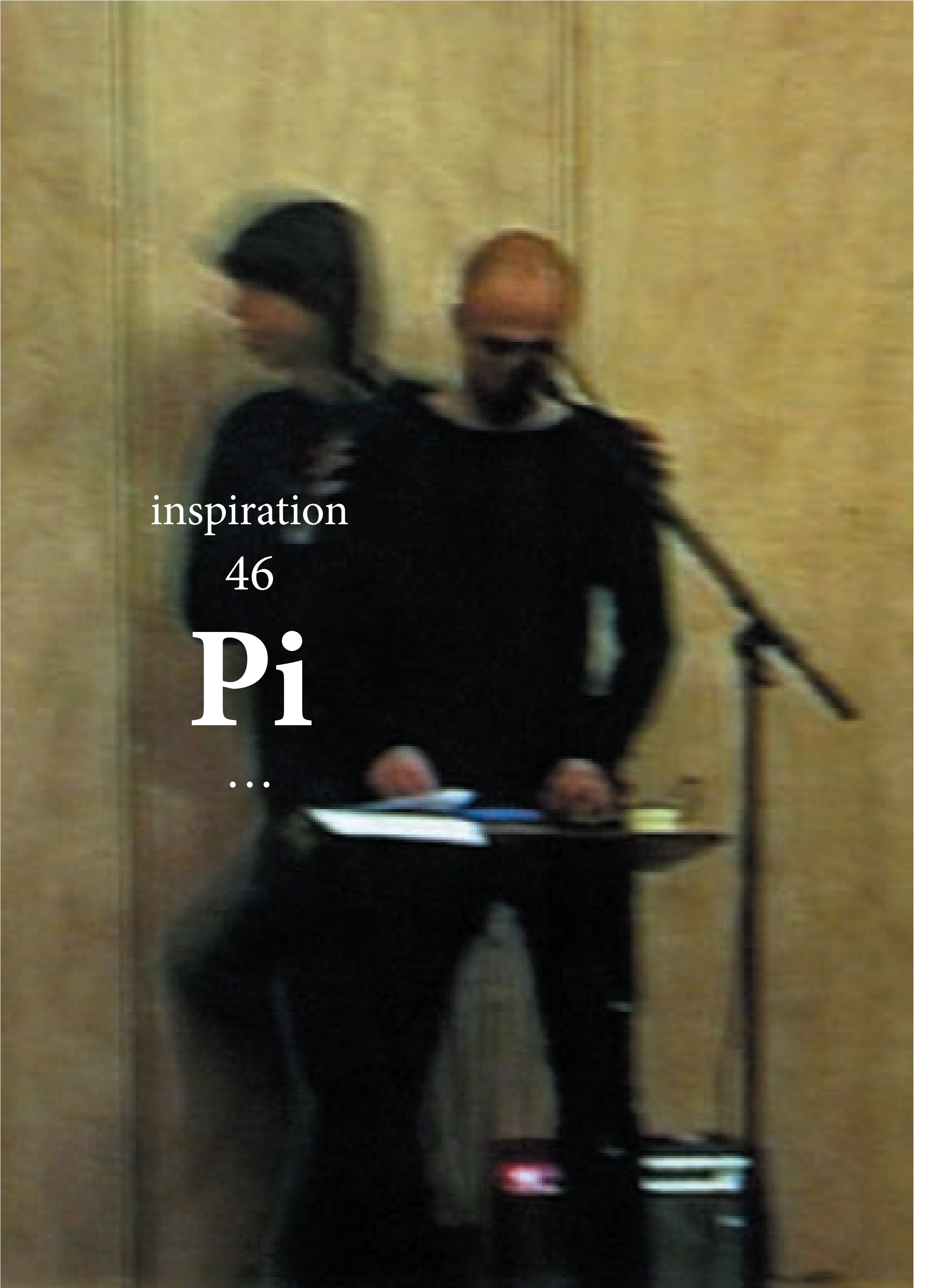
Marseille, France | **Direction artistique, piano** : Nathalie Négro | **Scénographie, dispositif vidéo, mise en scène** : Patrick Laffont | **Composition** : Olivier Stalla | **Composition :** Steve Reich, Terry Riley, Arvo Pärt | **Slam** : Frédéric Nevchehirlian | **Violon** : Jean–Christophe Selmi | **Marimba** : François Combémorel | **Création lumières** : Marie Vincent | **Textes** : Eric Vuillard (extraits de "Tohu"), Frédéric Nevchehirlian

cinéma
104
Cn
...
concert
107
Liv
...
h15 inside
10
H15
*
perception
81
Ce
...

Une pianiste, un slameur, un compositeur et un vidéaste, tous marseillais, bousculent les codes du ciné–concert pour inventer un paysage à écouter.
Face au public, des panneaux composent un mur, réceptacle de projections et abri des musiciens.
Le film – une vaporeuse silhouette admirant la mer le long d'un quai – nous plonge d'emblée dans une contemplation auditive. Un texte puissant sur le fantôme des ancêtres et sur le geste de l'ouvrier, qui trouve ici son écho dans celui du musicien, scande la musique sublime d'Olivier Stalla.
Puis l'image se tamise et se confond avec celle des instrumentistes et du slameur. Quand le mur s'entrouvre, le panorama se distord et laisse apparaître les musiciens, en un premier effet de dédoublement, de « décrochage » entre réalité et virtualité.

Dès lors, la conversation entre images en mouvement, musique et mots, s'aventure dans une forêt vierge, où chaque langage artistique rebondit sur un autre et en multiplie les échos.
Les ritournelles vocales s'arriment aux boucles musicales. La création vidéo, qui oscille entre réel et fiction, enflamme l'effet hypnotique de la musique de Steve Reich ou de Terry Riley. Le fondu enchaîné entre flux des mots et phrases musicales emporte le texte abrasif de Vuillard. Et quelle joie dans ces échanges ! Ainsi, les sons du piano et du violon, tour à tour amplifiés, se répondent comme en interview. Le *Clapping music*, quant à lui, se dépouille de son habit de musique savante pour donner lieu à un radieux délire de percussions utilisant les "éléments" de la scénographie, le couvercle du piano ou le pupitre de la partition.


audio
48
O
…
écritures
16
Ur
…


inspiration
46
Pi
...

Au loin percent des réminiscences, persistances rétiniennes, pour ceux qui auront vu la pièce en 2008, de l'incroyable précision des pas de Anne Teresa De Keersmaecker sur *Fase*.
Enfin, un procédé de DJ'ing (enregistrement en direct du piano pour une rediffusion simultanée à la musique en live) met en lumière l'alchimie miraculeuse de la musique répétitive, ces cellules qui dévient de façon infime d'une boucle pour revenir dans la rythmique s'accoler à la partition.
Fragments d'intimité, de mémoire, de fuite, d'évasion, nous sont livrés par cette pièce métisse, comme un cadeau, une pause, une prise de distance.
Du sens à l'état brut.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue du spectacle.
À savoir : Piano et compagnie a animé un atelier de slam et de musique contemporaine avec des enfants des quartiers Nord (voir p.18).
Représentation publique : samedi 11 juillet à 20h.

✚ *Qui est Nathalie Négro ?*

Pianiste, aime décloisonner les genres et bousculer les conventions …
Son répertoire s'étend de la musique classique à la musique contemporaine et improvisée. Avec Piano et compagnie elle rassemble des artistes d'horizons divers et crée des projets croisant différentes disciplines du spectacle vivant.

Qui est Frédéric Nevchehirlian ?

Lauréat du prix découverte Printemps de Bourges 2005, cet écrivain, citeur de mots, comédien a choisi pour cette création de revisiter le texte de « Tohu » d'Eric Vuillard.
Le sens se retrouve dans le rythme, dans les respirations, passerelles d'émotions.

Qui est Patrick Laffont ?

Artiste plasticien, il crée de véritables univers visuels, tant dans ses propres installations que pour des metteurs en scène (Hubert Colas, Cyril Teste et son collectif MxM…).

Qui est Olivier Stalla ?

Compositeur marseillais, Olivier Stalla a débuté sa carrière comme musicien de Jazz, compositeur associé du GMEM, il se partage entre la composition, l'expérimentation et l'enseignement des techniques nouvelles appliquées à la musique.

\+ \+ \+

Coproduction : Festival de Marseille.
Avec le soutien de : Marseille Provence 2013.
Cette création recoit le soutien de la Drac Paca, de la Spedidam et du CNC / DICRéAM.



Tarifs 15 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Photos © Patrick Laffont

Mercredi 1er et jeudi 2 juillet 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h30

+ >



ASHES

Koen Augustijnen – Les ballets C de La B

Gand, Belgique | **Chorégraphie** : Koen Augustijnen | **Direction musicale** : Wim Selles | **Créé et joué par** : Athanasia Kanellopoulou, Beniamin Boar, Chantal Loïal, Gaël Santisteva, Grégory Edelein, Jakub Truszkowski, Ligia Manuela Lewis, Sung–Im Her | **Chant** : Amaryllis Dieltiens ou Irene Carpentier (soprano), Steve Dugardin (alto masculin) | **Musiciens** : Aurélie Dorzée ou Barbara Erdner (violon), Gwen Cresens ou Otine van Erp (accordéon), Jurgen De Bruyn ou Pieter Theuns (luth), Mattijs Vanderleen (marimba & percussion), Saartje Van Camp ou Nina Hitz (violoncelle) | **D'après des compositions originales de G.F. Haendel** | **Dramaturgie** : Guy Cools | **Conseil de mouvement** : Florence Augendre | **Création décor** : Jean Bernard Koeman | **Création lumières :** Kurt Lefevre | **Son** : Sam Serruys | **Costumes** : Dorothée Catry | **Régisseurs lumières** : Kurt Lefevre, Jan Vereecken | **Régisseurs son** : Sam Serruys, Bart Uyttersprot | **Régisseur plateau** : Wim Van de Cappelle | **Construction décor** : Koen Mortier, Koen Raes, Jules Fabry, Stéphane Mandeville, Nicolas Vladyslav, Peter Braet, Wim Van de Cappelle, Nick Mortier, Winne Clément, Hilde Geerts | **Stagiaire costumes** : Pauline Picry | **Direction de production et tournée** : Valerie Desmet, Fien Ysebie

spectacle
114
Cle
…
danse
87
Dn
…
h15 inside
10
H15
*

Corps et cordes s'accordent entre huit danseurs et acrobates, un haute-contre, une soprano et cinq musiciens, à faire vibrer la musique puissante de Haendel.
Ashes parle de la perte, du deuil, de la mort qui nous attend et, dans le même temps, de ce qui nous attache à la vie. Autant de sujets de poids, ici abordés avec peu de mots, mais en danse, en action, en mouvement, en acrobatie, en musique et en chant *live*.
La lumière se lève sur des cabanons juchés les uns sur les autres à la manière d'une *favela*, alvéoles ouvertes vers le public et occupées de pupitres et d'instruments de musique.
A terre, des corps inertes, couverts de cendres, connotent le verset de la Genèse, « Souviens–toi que tu es né poussière et que tu redeviendras poussière. » Un élan vital circule peu à peu parmi eux, tandis que les musiciens arrivent à l'étage de la structure et offrent une éblouissante adaptation de Haendel. Une danse d'automates désarticulés s'ensuit entre pantins un brin théâtraux se jouant des codes des personnages d'opéra.





Les duos, trios, et mouvements d'ensemble installent progressivement des personnages à fort tempérament. Les plus acrobates vont chahuter les musiciens dans les maisonnettes, la soprano descend sur le plateau parmi les danseurs et la fusion entre musique classique et danse contemporaine s'incarne, tout en humour et légèreté. D'autant que les cabanes recèlent de dispositifs cachés : un trampoline, un escalier, une fente à glissades… que les interprètes exploitent avec une énergie rageuse et un grand plaisir !

D'une qualité d'engagement et d'une inventivité à couper le souffle, une série de duos, poétiques, drôles ou passionnés, effeuille le thème de l'amour impossible. Un homme et une femme, séparés par une barre en tension entre leurs ventres, s'essayent à toutes les contorsions possibles pour se toucher. Tout en sensualité, un autre couple se meut selon le souffle du partenaire. Une pulpeuse métisse se fait obéir par son prétendant au doigt et à l'œil, ou plutôt, au déhanché…
Il y a de l'ordre et du chaos. Parfaitement écrites, les chorégraphies du heurt, du sauvetage, de la chute, des propulsions sur un seul appui, coude, genou ou pied, gardent quelque chose de la fraîcheur de l'improvisation. La boucle de la vie se referme sur une drôle de scène de deuil, où chacun des personnages, à présent familiers, quitte la scène et salue à sa façon. Surprise…



Qui est Koen Augustijnen ?

Après des études d'histoire, Koen Augustijnen commence une carrière de danseur en 1990. Un an plus tard, il intègre la compagnie les Ballets C de la B dirigée par Alain Platel. Il évolue dans le grand collectif flamand pendant sept ans et en devient finalement l'un des chorégraphes. En 2006, sa première création Bâche *révèle un artiste inventif, à la fois corrosif et drôle. Travaillant en particulier sur le contraste entre musique baroque et danse extrêmement physique, il s'est imposé comme l'un des créateurs singuliers de la scène d'aujourd'hui.*

\+ \+ \+

Production : les ballets C de la B. **Coproduction** : Theaterhaus Gessnerallee (Zürich), La Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq), Théâtre de la Ville (Paris), Brighton Festival, Theater Bonn, Torinodanza, KVS (Brussel), Theaterfestival Boulevard ('s–Hertogenbosch) en collaboration avec Theater aan de Parade.
Avec le soutien de : la Ville de Gand, la Province de la Flandre–Orientale, les Autorités Flamandes.

Tarifs cat. I → 31 €, réduit 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Photos © Chris Van der Burght

Samedi 4 juillet et dimanche 5 juillet 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h

\+ + + >

IS YOU ME

Benoît Lachambre – Par B.L.eux

Montréal, Canada | **Une création de** : Benoît Lachambre, Louise Lecavalier, Laurent Goldring, Hahn Rowe | **Dramaturgie** : Benoît Lachambre | **Interprètes** : Benoît Lachambre, Louise Lecavalier | **Scénographie, éclairages et projections** : Laurent Goldring | **Compositeur et musique live** : Hahn Rowe | **Costumes** : Lim Seonoc | **Direction technique** : Philippe Dupeyroux | **Assistante à la création** : France Bruyère | **Production** : Par B.L.eux.

danse
87
Dn
…

arts visuels
109
Vu
…

h15 inside
10
H15
*

écritures
16
Ur
…

Deux danseurs oublient leurs « je » respectifs pour nous immerger dans un incroyable jeu : d'ombres, de corps, de coloriage, d'esprit… et de piste !
Drapée de blanc, la scène inclinée se prolonge en un grand écran en fond de scène. Une projection unique crée intégralement le décor de ce théâtre nu, balaye d'images cette immense vague. Les corps des danseurs baignent ainsi dans le film et jouent avec l'invisible fossé entre le plateau et l'écran, permettant de burlesques apparitions et disparitions. Tels des pas de danse, un dessin en appelle un autre. Les motifs fourmillent et les lignes se répondent, griffonnant l'environnement des interprètes, dansant avec eux, les habillant à l'occasion. Les deux figures emmitouflées, par une gestuelle tantôt expressive, presque réaliste, tantôt hachée, empreinte de vocabulaire hip–hop, débusque des myriades de souvenirs d'enfants : indéfinissables petits êtres grouillants, univers de lutins, gentils fantômes et spectres distendus, pingouins glissant sur la banquise.
Entre (vrais) jeux d'ombres et fausses ombres (fabriquées par la vidéo), c'est un enchantement de se laisser prendre aux pièges. Les dessins dansent – un impressionnant tag en direct s'inspire des mouvements des danseurs – et en retour, les interprètes se jettent à corps perdus dans cette grande animation, oubliant volontiers leur troisième dimension pour devenir dessins, surfaces planes, lignes, tâches de couleur ou électrons libres d'un paysage en noir et blanc selon le costume, qui tient évidemment un rôle essentiel dans le graphisme des présences.
Composant avec la symphonie d'arêtes, de lignes et de courbes, ce bal de costumes à capuche appuie les troubles optiques (entre verticalité et horizontalité, 2D et 3D), des pantalons trop grands déformant leurs silhouettes, du sweat enfilé à deux et formant un personnage hybride,




sculpture
78
Ur
...

et autres cagoules enfoncées jusqu'au cou ou chaussures enfilées à l'envers... *Is you me*… Le titre en dit long sur la complicité de ces deux magnifiques danseurs. Leur passion pour une langue physique et fantaisiste a visiblement contaminé tout le groupe, car il va de soi que tout a été construit en totale synergie. Quel bonheur que le collectif ait réussi à figer l'instant précieux où fusionnent à souhait musique, vidéo et danse en une pièce non identifiable, drôle, espiègle et poétique !

+ *Qui est Louise Lecavalier ?*

Née à Montréal, danseuse professionnelle depuis 1977, Louise Lecavalier, reconnue comme l'une des interprètes emblématiques de notre époque, a été la figure de proue de La La La Human Steps pendant 20 ans (on se souvient notamment du spectacle de David Bowie, Sound and Vision*). Véritable force de la nature, rockeuse dans le monde de la danse contemporaine, elle est aussi passionnée dans ses pas que dans ses mots.*

Qui est Benoît Lachambre ?

Le chorégraphe et danseur, présent sur la scène internationale depuis près de 29 ans, à travers sa compagnie Par B.L.eux (B.L. pour lui et eux pour les autres), multipliant les rencontres et constellations interdisciplinaires. Au–delà de ses 15 créations, ce travail de réseau lui a valu plus de 25 commandes chorégraphiques, dont le solo I is memory *pour Louise Lecavalier, à l'origine de cette nouvelle création.*

Qui est Laurent Goldring ?

Photographe polymorphe, reconnu pour son travail vidéo, il accompagne depuis de nombreuses années des chorégraphes : Xavier Le Roy, Jean-Michel Rabeux, Benoît Lachambre, Saskia Holbling, Isabelle Schad ou encore Maria Donata d'Urso.

Qui est Hahn Rowe ?

Compositeur, producteur, ingénieur du son et multi–instrumentiste, il se situe depuis près de vingt ans entre le rock de New York City, la musique électronique et l'improvisation (travaille avec REM, David Byrme, John Born). Il étend le champ de son travail à des collaborations avec des chorégraphes (Meg Stuart, Bebe Miller, Margarita Guergué, Benoît Lachambre…)

\+ \+ \+

Coproduction : Théâtre de la Ville (Paris, France) – MODAFE 2008 (Séoul, Corée) – Mercat de les Flors (Barcelone, Espagne) – PACT Zollverein (Essen, Allemagne) – Festival TransAmériques Montréal (Québec, Canada) – Fabbrica Europa (Florence, Italie) – l'Usine C. Montréal (Québec, Canada).
Par B.L.eux / Benoît Lachambre remercie de leur appui financier : le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada.

Tarifs 15 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Photos © André Cornelier

Lundi 6 juillet 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h

\+ + + + + + + + >

13 MOST BEAUTIFUL… SONGS FOR ANDY WARHOL'S SCREEN TESTS

Concert de Dean & Britta, sur des films de Andy Warhol

Première en Europe

New York, Etats–Unis | **Chant, guitare** : Dean Wareham | **Chant, basse, clavier** : Britta Phillips | **Clavier, guitare** : Matt Sumrow | **Batterie, basse, guitare acoustique, samples** : Anthony LaMarca | **Ingénieur du son** : Peter Arsenault | **Scénographie** : Clear Story | **Créateur lumières** : Rob Long | **Directeur technique** : Doug McDermott | **Production déléguée :** Sarah Ford, Quaternaire | **Coordination de tournée :** Aïcha Boutella, Quaternaire

cinéma
104
Cn
…

concert
107
Liv
…

h15 inside
10
H15
*

Une fascinante galerie de films inédits de l'artiste majeur du pop Art Andy Warhol constitue le décor en mouvement d'un concert planant.
« Dans le futur, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale », prophétisait Andy Warhol.
En précurseur de ses propres annonciations, le bien nommé « fabricant de superstars » réalise, de 1964 à 1966, près de 500 portraits de personnes connues ou anonymes au cours de leurs visites dans son atelier de création, *The Factory*. Ces films ensorcelants, jamais vus hors du Musée Warhol et du Cultural Trust de Pittsburg, sont rendus publics pour la première fois par les deux structures, qui en ont cédé les droits dans le cadre d'un projet tout particulier : en faire l'écran et l'écrin d'un concert original de Dean Wareham et Britta Phillips.
Depuis, le concert-projections fait le tour des Etats-Unis…

Figure de proue du mouvement Pop Art américain dans les années 60, artiste phare de la seconde moitié du XXe siècle, Andy Warhol a le plus souvent associé ses œuvres plastiques aux visages du cinéma américain. Qui ne connaît pas ses portraits de Marilyn Monroe sérigraphiés, démultipliés et placardés sur bon nombre de supports de communication ? Mais qui se souvient d'Andy Warhol réalisateur ?



concert

107

Liv

…



Ses magnifiques portraits, filmés dans son studio, en 16 mm et noir et blanc, qu'il a intitulés *Screen Tests*, ont été peu utilisés, excepté par l'artiste lui-même, par exemple en montage visuel pour son *happening* multimédia en 1966, accompagnant la musique fracassante de Nico et The Velvet Underground et les danseurs de Superstar, baignant dans de larges bandes de lumières et de films.
Le regard et l'art de Warhol observent dans la construction de ses films le même processus que dans ses œuvres picturales : scènes répétitives, comme décalquées, selon un jeu chromatique, cadre fixe pour des portraits infiniment vivants, perméables aux nuances.

Le magnétisme des images au ralenti de cette sélection de treize portraits s'harmonise parfaitement avec l'écriture romantique et le tempo flottant et pénétrant du duo Dean & Britta, non sans rappeler ceux de Velvet Underground ou de Joy Division. Une rêverie éveillée.

✚ *Qui sont Dean & Britta ?*

Dean Wareham et Britta Phillips se sont rencontrés au sein du groupe rock alternatif Luna (7 albums). Après le dernier concert de Luna en 2004, ils décident de former un duo et jouent désormais sous le nom de Dean & Britta. Depuis ils ont enregistré ensemble deux pétulants albums de reprises et de compositions originales, produit par Tony Visconti, également producteur de David Bowie. Ils participent aussi activement aux arrangements de musiques de films (dernière en date pour le film de Noah Baumbach, Le Calamar et la baleine*), donnent des concerts sur les scènes indépendantes… et font le tour des Etats-Unis avec ces* 13 most beautiful songs …for Andy Warhol's Screen Tests !

\+ \+ \+

13 Most Beautiful…Songs for Andy Warhol's Screen Tests, projet commandé conjointement par le Andy Warhol Museum et le Pittsburgh Cultural Trust pour le Pittsburgh International Festival of Firsts 2008.

The Andy Warhol Museum
One of the four Carnegie Museums of Pittsburgh

Tarifs 15 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Jeudi 9 et vendredi 10 juillet 2009
Hangar 15 inside – Grand Port Maritime de Marseille
21h30 • durée 1h

\+ >

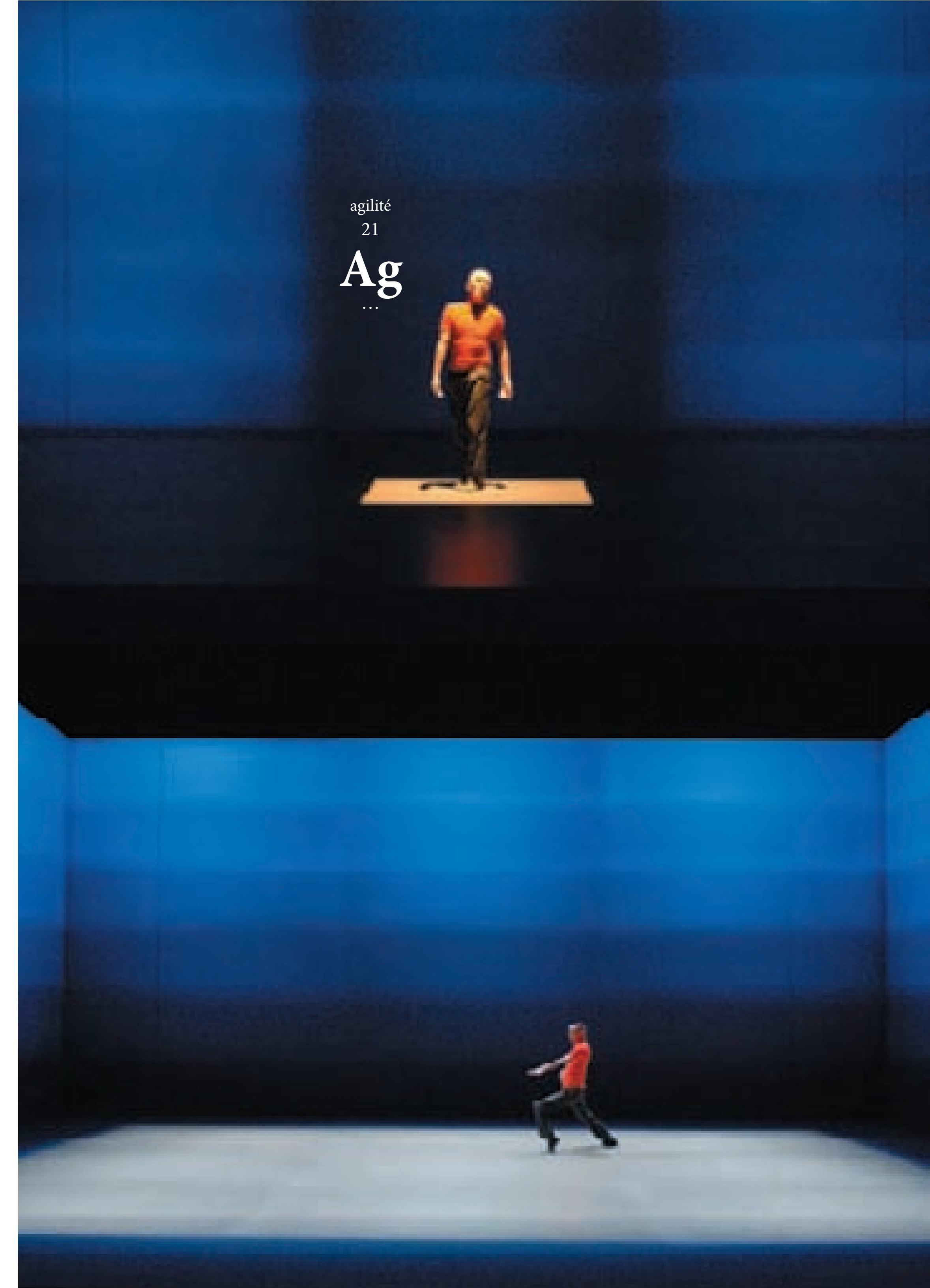
MIROKU

Saburo Teshigawara – KARAS

Tokyo, Japon | **Avec** : Saburo Teshigawara | **Chorégraphie, scénographie, lumière, design costumes** : Saburo Teshigawara | **Sélection musicale** : Neil Griffiths, Kei Miyata, Saburo Teshigawara | **Coordination technique / lumières** : Sergio Pessanha | **Son** : Tim Wright | **Régisseur** : Markus Both | **Assistante à la chorégraphie** : Rihoko Sato

danse
87
Dn
...
h15 inside
10
H15
*

Entrez dans le temple du grand maître de la danse contemporaine japonaise, tant attendu à Marseille, avec son éblouissant solo.
Miroku nous entraîne dans un voyage poétique et spirituel, un chemin de grâce parsemé des gestes captivants du danseur.
Trois immenses tableaux luminescents encadrent le plateau, rappelant les installations du plasticien américain James Turrell. Au cœur de cet écrin bleu, un point incandescent apparaît : Saburo Teshigawara. En habit rouge et pantalon noir, il semble surgir des profondeurs, puis flotter au milieu de cet océan vidéogaphique, épousant le silence à fleur de peau.
Sa qualité de présence sur l'intégralité du plateau, son immersion dans la danse nous feraient oublier qu'il est seul en scène, composant un fascinant univers avec son environnement.
Le geste se tend, s'aiguise, s'affûte. Son torse et ses bras déliés ondulent et se rétractent telles les antennes d'un insecte sondant l'espace ; ses jambes, désarticulées, ont la fluidité d'algues dérivant au fil de l'eau.
Pourtant, sa technique s'apparente à de la calligraphie, parfaitement réglée, ciselée, écrite, nette et évidente. Saburo Teshigawara aurait–il le don de se transformer en idéogramme ?
Avec pureté, sa danse rejoint un exercice de l'esprit qui va et vient, entre harmonie et tension, figuration et abstraction, convoquant le monde dans sa matière, sa texture et son rythme.
Son spectacle est à l'image d'un jardin zen, végétal ou minéral, qui, au détour de notre promenade, semble offrir des panoramas et des points de vue liés au hasard, alors que tout est écrit, de la taille des arbustes jusqu'aux trois pétales de fleurs de cerisier blanc délicatement posés sur une pierre anthracite, le matin même, par le jardinier.



agilité
21
Ag
...

geste
43
Ge
…

Errance de l'esprit humain qui cherche la délivrance, chemin de la naissance à la disparition menant à une fusion totale du danseur avec son univers, *Miroku* montre, une fois encore, que Teshigawara est le sculpteur d'une danse de l'âme, épurée et épique.

Focus sur Saburo Teshigawara, à l'initiative de marseille objectif DansE.
De courts extraits vidéo des soli *Run* et *La pointe du vent,* suivis d'une conférence menée par Christine Rodès, permettront de mieux comprendre et saisir la démarche du chorégraphe.
Jeudi 9 et vendredi 10 juillet de 19h30 à 20h30 au Hangar 15.

Une master-class sera également organisée avec Saburo Teshigawara et Rihoko Sato, destinée aux danseurs professionnels.
Samedi 11 juillet au Studio de la Friche la Belle de Mai.
Réservation obligatoire : Tél. : 33 (0)4 95 04 96 42 - Fax : 33 (0)4 95 04 95 00
formation@marseille–objectif–danse.org



Qui est Saburo Teshigawara ?

En 1981, après des études d'arts plastiques et de danse classique, Saburo Teshigawara commence sa carrière artistique. Quatre ans plus tard, il fonde avec Key Miyata sa compagnie KARAS qui lui offre rapidement en tant qu'interprète et chorégraphe une renommée internationale. En 1994, à l'invitation de William Forsythe, il signe la chorégraphie du Sacre du printemps pour le Ballet de Francfort, puis c'est l'Opéra de Paris et le Grand Théâtre de Genève qui sollicitent son talent. Sa sensibilité de plasticien et son sens aiguisé de la composition lui font envisager ses créations comme un langage pour lesquel il danse, scénographie, imagine les éclairages et les costumes.
Pour lui, "observer, c'est commencer à danser".

\+ \+ \+

Première : 8 décembre 2007 au New National Theatre Tokyo.
Production : KARAS / New National Theatre Tokyo.
Production, tournées : Epidemic (Richard Castelli, Rossana Di Vincenzo, Florence Berthaud).

Tarifs cat. I → 31 €, réduit 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Samedi 11 juillet 2009
Hangar 15 – Grand Port Maritime de Marseille
21h30

\+ + + >

MIX UP BEYROUTH

Carte blanche à Marsatac

concert
107
Liv
…
hangar 15
2

*
création
29
Éa
…

Un coin de voile se lève sur le Levant, en concerts !
Inventée par le festival Marsatac voici deux ans, la formule « Mix Up » joue avec panache la carte des rencontres entre musiciens français et artistes venus d'autres horizons. Après une balade à Bamako l'an passé, l'événement met cette fois-ci Beyrouth dans la place marseillaise.
Métropole du Moyen–Orient, foyer intellectuel, ville vibrante, Beyrouth panse aujourd'hui les plaies de la guerre. Toute une jeunesse avide d'expérimentation, ouverte sur le monde, s'empare avec une énergie et une sensibilité à fleur de peau du champ des musiques électroniques et des nouvelles cultures numériques. A la barre de cette aventure, côté français, figure **Rodolphe Burger**, pionnier de la scène rock alternative. Le secondera **Frédéric Nevchehirlian**, musicien-slameur bien connu des marseillais, également au programme du Festival avec le spectacle *J'ai des milliers de gestes* (voir p.62).
Côté libanais quelques-uns des talents les plus prometteurs de la scène musicale beyrouthine : **Charbel Haber, Fady Tabbal, Jawad Nawfal Aka Munma, Youmna Saba, Abed Kobeissy *.**
Une occasion rare de partager ce bouillonnement créatif.



Qui est Marsatac ?

Depuis plus de 10 ans, la talentueuse équipe de Marsatac célèbre la richesse des cultures électroniques et urbaines, avec une programmation qui n'hésite pas à brouiller les pistes, sans se préoccuper des étiquettes et des chapelles, pour donner à voir et à entendre le meilleur de la création musicale d'aujourd'hui. La rentrée culturelle marseillaise s'anime chaque année grâce à cette équipe, avec la venue de têtes d'affiche internationales, d'artistes connus ou à connaître. Le Festival de Marseille salue aujourd'hui la persévérance et le panache de cet acteur culturel en lui offrant cette carte blanche… et un lieu.

\+ + +

Production : Festival Marsatac en partenariat avec le label Incognito à Beyrouth et le Festival de Marseille | Un second volet sera présenté en septembre 2009 dans le cadre de la soirée d'ouverture du festival Marsatac au Dock des Suds.
*Programmation libanaise en cours.

 Tarif 10 €





Samedi 27 juin 2009
Le Merlan scène nationale à Marseille
20h30 • durée 1h

\+ + >

HUMUS VERTEBRA

Karine Ponties – Dame de Pic

Première en France | **Création 2009**

Bruxelles, Belgique | **Chorégraphie** : Karine Ponties | **Interprétation** : Eric Domeneghetty, Claudio Stellato, Jaroslav Viňarský | **Film d'animation et collaboration artistique** : Stefano Ricci | **Scénographie et conseil artistique** : Wilfrid Roche | **Lumière** : Florence Richard | **Musique originale** : David Monceau | **Création musique additionnelle :** Figurros | **Costumes** : Samuel Dronet | **Régie lumière et régie générale** : Julie Petit–Etienne | **Régie son et vidéo** : Joelle Reyns | **Responsable production** : France Morin

danse
87
Dn
...
le merlan
36
Lan
*
vidéo
116
Vi
...
art
40
Ar
...

Une véritable fable dansée, curieux miroir de l'histoire absurde et magnifique de l'homo sapiens, à travers la précarité de sa station debout.
Le Festival de Marseille accompagne Karine Ponties, chorégraphe belge à l'imaginaire insolite. Après *Holeulone*, *Mi non Sabir* (et le tonitruant solo de son interprète fétiche Jaroslav Viňarský, présenté en 2008 à l'occasion du coup de projecteur sur la nouvelle génération de la scène chorégraphique tchèque), c'est sa nouvelle création *Humus Verterbra* qui s'offre cette année au public. Pour ceux qui auront déjà découvert son travail, ils y retrouveront cette gracile poésie de l'instant, teintée d'une drôlerie étrangement combinée à la profondeur du doute.
Cette nouvelle pièce interroge la verticalité du corps humain en s'articulant autour de la figure ancestrale de l'épouvantail. Cet autoportrait sans nom, ce gardien sans pouvoir, contient une multitude d'images plus ou moins enfantines, poupée de chiffon, ogre ou croquemitaine, mais aussi de métaphores d'adultes : fragile, exposé à tous les vents, il accuse cruellement l'illusion, l'incertitude d'être de chacun de nous, la finitude de nos chairs et de nos destins. Le talent de la chorégraphe pour mettre en scène le deséquilibre promet de faire surgir la poésie de la terre à l'épine dorsale... Sur le plateau transformé en piste circulaire, les trois danseurs s'enchevêtrent en une sculpture qui se délite et s'anime.
Tels des doubles, trois boîtes rectangulaires les côtoient en bord de piste, éléments de puzzle ou cercueils. Clochards célestes surgis de nulle part, ils tentent de trouver une place dans cet univers de bric et de broc.

Solitaires mais solidaires, ces sans lieux luttent pour maintenir à la verticale leurs corps percés, traversés par le monde, s'appuyant les uns sur les autres ou sur les caisses de bois, tour à tour abris précaires, pièces d'un jeu de construction, bancs où s'asseoir (et attendre Godot ?).
Comme dans *Holeulone* avec Thierry Van Hasselt, Karine Ponties choisit de mêler la danse au dessin, cette fois, de Stefano Ricci.
De petits films pleins de personnages, comme griffés par le temps, entrent dans la danse des trois interprètes, tout aussi hybrides et oniriques.
De même, la danse, en corps à corps, rugueuse, physique, animale, organique, regagne les images qui drapent le plateau. Les équilibres s'y conjuguent : la tendresse le dispute à la brutalité, l'humanité à la matière.
Quoiqu'extrêmement précis, le mouvement garde le naturel d'une fantaisie un peu bricolée… La virtuosité n'interdisant nullement la dérision, la pièce trouve ainsi un point d'orgue dans une scène hilarante de tango à trois, qui nous rappelle que la vie est une savoureuse et gigantesque farce.



Qui est Karine Ponties ?

Karine Ponties suit des études de philologie avant de débuter sa carrière de danseuse et se former à l'école Maurice Béjart. Danseuse, elle est l'interprète de Frédéric Flamand, Michèle Noiret, Mossoux-Bonté et Pierre Droulers puis elle s'oriente vers la chorégraphie et fonde en 1996 sa compagnie La Dame de Pic, aujourd'hui en résidence au Théâtre Les Tanneurs de Bruxelles.

Qui est Stefano Ricci ?

Dessinateur italien résidant à Hambourg, Stefano Ricci a été révélé avec deux bandes dessinées : Tufo*, nominée à Angoulême pour le meilleur album en 1996 et* Anita*, en lice pour le prix international de la bande dessinée de la ville de Bruxelles. En partant toujours du dessin, il travaille régulièrement pour le théâtre, la danse et le cinéma.*

+ + +

Production : Dame de Pic. **Coproduction :** Centre Chorégraphique National d'Orléans dans le cadre de l'accueil studio 2008 – Ministère de la Culture, Théâtre Les Tanneurs (Belgique), O Spaço do Tempo de Montemor O Novo (Portugal), Festival de Marseille, Centre départemental de créations en résidence des Bouches-du-Rhône, les Salins / Scène nationale de Martigues, Charleroi /Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française (Belgique), Arcadi, le Centre des Bords de Marne.
Avec l'aide de : Ministère de la Communauté française Wallonie–Bruxelles – Service de la Danse. **Avec le soutien de :** l'Association Beaumarchais, Ballet National de Marseille dans le cadre de l'accueil studio et de Wallonie Bruxelles Théâtre / Danse.
La Dame de Pic / Cie Karine Ponties est en **résidence** au Théâtre Les Tanneurs de Bruxelles et à Charleroi / Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique.

Tarifs 15 €, réduit 8 € | jeunes → 8 €

Photos © Wilfrid Roche





Mardi 30 juin et mercredi 1er juillet 2009
Le Merlan scène nationale à Marseille
20h30 • durée 1h20

\+ + + >

WALK TALK CHALK

Pierre Droulers

Première en France | Création 2009

Charleroi, Belgique | **Conception et chorégraphie** : Pierre Droulers | **Interprété et créé par** : Stefan Dreher, Thomas Hauert, Clémence Galliard, Hanna Ahti, Martin Roehrich | **Assistant artistique** : Olivier Balzarini | **Composition musicale et film** : Denis Mariotte | **Lumières** : Yves Godin | **Costumes** : d'andt | **Conseiller chorégraphique** : Johanne Saunier | **Conseiller dramaturgique** : Antoine Pickels | **Collaborations artistiques** : Michel François, Gwendoline Robin

théatre
88
Ta
…
danse
87
Dn
…
le merlan
36
Lan
*
contemporain
44


…

La nouvelle pièce d'un artiste majeur présentée par trois opérateurs culturels réunis pour l'occasion : le Festival de Marseille, le Merlan scène nationale à Marseille et marseille objectif DansE.
WTC est une pièce en trois mouvements :
W : Walk, la marche, exploration d'une partition. Un chaos. Du corps.
T : Talk, parler. Sensualité de la parole, de l'oralité, de la voix à entendre. Une scansion dans le rythme. Du son.
C : Chalk, la craie. Ce qui fait trace ou disparaît, l'impalpable, le fantôme. Questions de la forme et de l'architecture, du dessin, du tracé et de l'effacement.

Pour cette création, le chorégraphe de renom Pierre Droulers est parti d'une image.
WTC : World Trade Center évoque désormais l'image fatale de deux tours en feu, anéanties, de la destruction coup sur coup des jumelles, laissant place à cette blancheur de fin du monde, tas de cendres vite jonché de fleurs, de photos, de bougies, en hommage aux disparus.
Ensuite, c'est aussi l'image d'un monde qui marche, qui suit son cours. La marche, cet incroyable symbole chorégraphique de la vie qui continue, chaque tête dans ses pensées, sa vie, son monde, Pierre Droulers la met au cœur de cette création, comme un moteur, un combustible.

insolite

26

So

• • •

Ainsi, les interprètes apparaissant, isolés, en grappe, en friction, en réseau qui se tricote et se dissout, à l'instar des flux piétonniers. Walk soulève la question du collectif et de l'individu dans le collectif et celle de l'unisson qui fait transition avec le second mouvement.

Talk : une composition tissée de mots, de sons, de bruits, d'éructations crée une texture musicale enveloppante, vivante, presque palpable.
Enfin, il y va de la trace de ce passage sur terre, des vapeurs, des marques, des empreintes, des nimbes. La pièce met ainsi en présence chorégraphiée les êtres que nous sommes, sans autre but qu'épuiser le temps qu'ils ont à être vivants. En effet, c'est pour cela qu'on marche, qu'on parle et qu'on tente de laisser une trace.
En filigrane, Pierre Droulers propose aussi une subtile mise en abîme du spectacle vivant, qui n'existe que grâce au public, le temps que ça dure, et qui ne laisse trace que par le souvenir qu'en détiendra, encore une fois, le public.
Le chorégraphe, accompagné du compositeur Denis Mariotte, à l'appui d'un montage de textes, notamment de John Gorno, rassemble cinq interprètes pour incarner ce véritable petit monde, où tout tend vers une fin de l'image, une fin du son, une fin de l'homme, consumés d'avoir été vus, entendus, compris. Cette pièce singulière réussit le tour de force de faire ressembler une création à quelques journées de vie. Un miroir artistique.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation
mardi 30 juin.



Qui est Pierre Droulers ?

Depuis 2005, Pierre Droulers est le co-directeur de Charleroi / Danses. Formé à l'école multidisciplinaire de Maurice Béjart de Bruxelles, Pierre Droulers, voyage, découvre d'autres artistes, croisant dans son sillon : Grotowski en Pologne, Robert Wilson à Paris, Judson Church et Steve Paxton aux Etats Unis. Chorégraphe et interprète, Pierre Droulers se libère des contraintes thématiques et amorce l'abstraction.

\+ \+ \+

Production : Charleroi / Danses, Centre chorégraphique de la Communauté française de Belgique.
Coproduction et co-réalisation : KunstenfestivaldesArts, Festival de Marseille, Le Merlan scène nationale à Marseille, marseille objectif DansE, La Bâtie-Festival de Genève, Théâtre du Grütli à Genève.
Avec le soutien de : Brigittines, Centre d'Art contemporain du Mouvement et de la Voix de la ville de Bruxelles, du Centre National de danse contemporaine d'Angers.

Tarifs 15 €, réduit 8 € | jeunes → 8 €

p 86 : photo © Filip Vanzieleghem

Mardi 7 et mercredi 8 juillet 2009
Les Bernardines
20h30 • durée 1h

\+ >

LABBRA - ORATORIO MULTIMEDIA

Jacques Diennet – Christian Tarting

Première

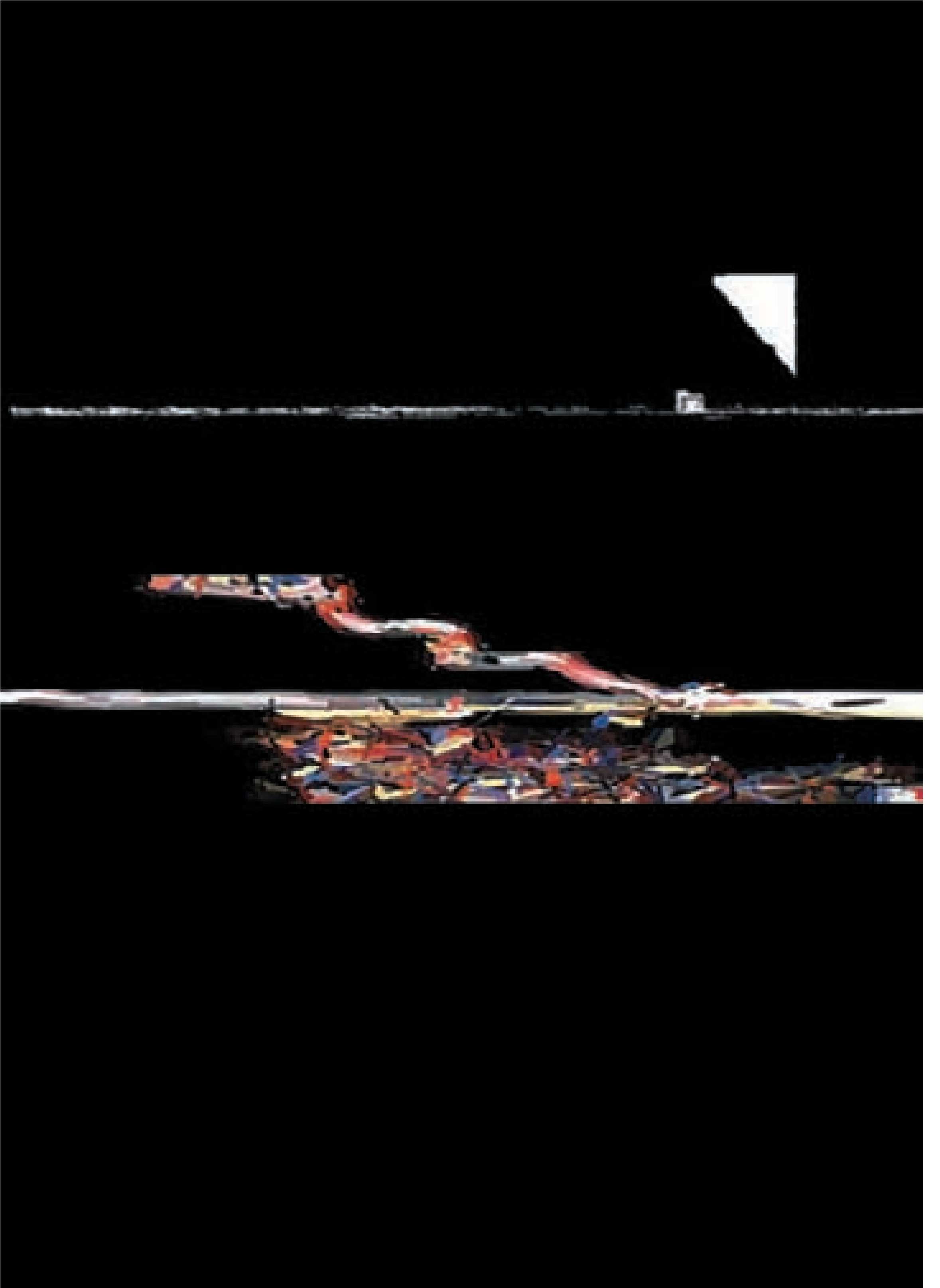
Marseille, France | **Musique :** Jacques Diennet | **Texte :** Christian Tarting
Voix : Laure Donnat | **Violon :** Michèle Véronique | **Clarinette :** Tony Coe | **Piano :** René Bottlang | **Percussion :** Gérard Siracusa | **Clavier midi :** Jacques Diennet | **Image :** Nicole et Norbert Corsino | **Images et développements 2D–3D :** Patrick Zanoli | **Régie son :** Gilles Marchesi | **Développement des interactivités :** Samuel Toulouse | **Conception lumière :** Pascale Bongiovanni

musique
113
Zic

les bernardines
54
Nar

Bienvenue dans Labbra, vibrant oratorio né d'une expérience de laboratoire musical unique… visuelle, sonore et sensuelle.
La voix de Laure Donnat semble orchestrer la partition, influant sur le rythme, sculptant les timbres des instruments alentour.
Comme dans leurs collaborations précédentes, Jacques Diennet et Christian Tarting font reposer *Labbra* sur une définition commune de l'instrumentation et sur un texte écrit à l'écoute des musiciens sollicités, de la voix qui doit le porter. Le texte, d'une grande ampleur, avance en six séquences, s'attachant, d'une approche toilée, sensuelle-abstraite, à l'orée de la parole — puisque parler c'est, d'abord, ouvrir les lèvres —, à sa lente mais ferme installation dans une physique de la singularité.
L'ingénierie électroacoustique et les dispositifs de spatialisation se mettent au service du mot, de la voix dans ses déports, sa fragilité, son affirmation ; s'insinuant dans la toile du texte, faisant écho à ses rapports avec les différents modes de jeu et de coloration instrumentale.
En appui, un écran ouvre une magnifique fenêtre sur l'étang de l'Or, près de Montpellier, ses reflets mordorés, une maison de pêcheurs perdue sur une digue, flux d'images signé Nicole et Norbert Corsino, qui ont déjà produit une très belle installation au Festival de Marseille, *Seule avec loup*, en 2007. Le film, ainsi accordé à la ligne mélodique, dépeint un paysage de sérénité, d'intimité.





Se nourrissant de ces plans, la projection visuelle est effectuée simultanément par deux sources : la première gagée sur l'image “réelle”, la deuxième lui superposant en temps réel l'image traitée ; peignant littéralement sur cette image première. Tout au long du spectacle et tel un discret contrepoint, le mixage de ces traitements en 3D interagit — quant aux rythmes, hauteurs et intensités — avec le jeu des interprètes.
Pendant ce voyage électroacoustique inhabituel, le son, entre abstraction qui devient palpable et vibration physique, émeut tous nos sens.

+ *Qui est Jacques Diennet ?*

Jacques Diennet a été, en France, l'un des pionniers de la synthèse numérique “ live ”. En complicité de l'univers d'un Bob Ashley, d'un Harold Budd, il donne à sa musique, fréquemment ouverte aux instrumentistes et parfois à la voix, les meilleures chances d'installation dans des climats de captation douce – séduction étirée où, sans ostentation, la mélodie toujours imprime le mouvement. Non-vouloir actif, calme exigence des déports (Diennet sait quel beau ferment est l'improvisation ; sait ménager sa place dans les récits qu'il fomente), sa voix est celle d'un élégant et tendre flâneur du jardin sec.

Qui est Christian Tarting ?

*Christian Tarting a publié chez André Dimanche (*Dialogue du satin*), Lettres de casse (*Mante ; Facile pour Cécile*), L'Odeur du temps (*Trois Mesures*, avec Nicolas Cendo et Hervé Gallardo), CapLan & Co (*Paupière de miel*), Ecbolade (*Voci sprecate*), aux Éditions du CNRS (*Des années trente : groupes et ruptures*, avec Anne Roche) et notamment dans* La Polygraphe, Po&sie, Il Particolare, Critique, Hi.e.ms, Change, Action poétique, Banana Split, Chemin de ronde *(qu'il a fondée et dirigée)*, CCP/cahier critique de poésie. *Coauteur du* Dictionnaire du jazz *(Laffont/« Bouquins »), il est également professeur d'esthétique à l'université de la Méditerranée.*

\+ \+ \+

Production : Ubris Studio.
Coproduction : Festival de Marseille et Théâtre des Bernardines.
Avec la participation de : [ars]NUMERICA centre européen dédié aux arts numériques.
Avec la participation de : la Cité de la Musique de Marseille.
Avec le concours du : DICRéAM.
La Compagnie Ubris Studio reçoit l'aide de la Ville de Marseille, de la région Provence Alpes Côte d'Azur et du conseil Général des Bouches du Rhône.

Tarifs 15 €, réduit 8 € | jeunes → 8 €

Photos © Ubris studio

Du 7 mai au 20 septembre 2009
MAC : musée d'art contemporain de Marseille
ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h

\+ + + >

EN TOUTE COMPLICITÉ

Julien Blaine au MAC

Un tri, un cri. Les Musées de Marseille accueillent au MAC la première exposition consacrée à l'itinéraire poético–plastique de Julien Blaine.

art
105
Ar
…

le mac
86
Mc
*

insolite
26
So
…

Julien Blaine ne s'appelle pas Julien Blaine.
Il adore les pseudonymes, et pour cause…
Dans le sillage des avant–gardes historiques, notamment les mouvements Dada et surréaliste, qui voulaient « sortir la poésie de la page d'écriture pour la crier au monde », Blaine construit depuis plus de quarante ans une langue à lui, polymorphe, qui traverse les champs de la poésie et des arts visuels.
Son approche intuitive de l'origine du langage sonore et visuel a généré au fil des ans une anthropologie poétique, qui fait matière de signes, mots, calligraphies, icônes, sons, couleurs, gestuelles, voix et corps.
Il catapulte la langue en expérimentations visuelles, sonores, corporelles.
Artiste nomade, Julien Blaine parcourt la planète en incessants allers–retours.
Il sillonne tous les continents, pays nantis et contrées démunies pour rapporter des butins immatériels : saveurs, espaces, odeurs, sensations, expériences, rencontres, rituels viennent nourrir les actions–installa©tions de l'artiste, qui a dit « bye bye à la perf » en 2004, expliquant que « la vieillesse est déjà une performance ».
Il avale le monde pour le mettre au monde. Avec panache, humour, férocité ou tendresse, mais toujours avec militantisme.
L'exposition est conçue comme un voyage aux sources du langage au cours duquel civilisations et langues oubliées reprennent vie.
Un conseil : allez–y !
Vernissage le mercredi 6 mai 2009 à 18h30

\+ + +

Le Dit des dix (10)
Soirées – rencontres avec des artistes de la constellation Blaine : Ma Desheng, Hortense Gauthier – Philippe Boisnard, John Giorno, Jean–Jacques Lebel, Joachim Montessuis.
Rencontres gratuites : informations au 04 91 25 01 07.

Photo : hommage à Giordano Bruno, 2005 ; © Fabrizio Garghetti



+ + + >

EN TOUTE COMPLICITÉ

danse
87
Dn
…

exposition
110
Ex
…

hangar 15
2
H15
*



l'alcazar
118
Caz
*

rencontre
3
Ren
…

gratuit
95
Opn
…

Au Hangar 15, des rencontres avec les artistes :
A l'issue des répétitions : lundi 22 juin avec Ginette Laurin et son équipe, jeudi 25 juin avec Aurélien Bory et son équipe, lundi 29 juin avec Nathalie Négro et son équipe, mardi 30 juin avec Pierre Droulers.

A l'Alcazar, autour de l'exposition Danses noires / blanche amérique :
Jeudi 11 juin à 18h : Vernissage public – Intervention dansée de participants de Planète Jeunes, suivie d'une visite commentée par Claire Rousier, commissaire de l'exposition.
Samedi 27 juin à 18h : Clôture publique – Intervention dansée de participants de Planète Jeunes. La bibliothèque de l'Alcazar propose aussi une sélection d'ouvrages, livres, films, disques, en lien avec l'exposition.
Visites de groupes sur demande à l'Alcazar, puis au Hangar 15. Contact : 04 91 99 00 28

L'Alcazar
Depuis mars 2004, Marseille est dotée, avec l'Alcazar, de la plus grande Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de France. Ses missions de conservation, de formation et d'information couvrent les champs du patrimoine et de la jeunesse.
L'Alcazar organise aussi de nombreuses animations gratuites : expositions, conférences, colloques, projections, mini-concerts, ateliers, lectures, visites guidées…

Planète Jeunes
La Ville de Marseille, en développant le concept Planète Jeunes, a souhaité mettre en scène la jeunesse marseillaise, être au cœur de ses diversités et témoigner de sa pluralité culturelle. Véritable vitrine, Planète Jeunes est aujourd'hui un événement fédérateur majeur qui promeut la création artistique, l'excellence sportive et l'émergence de nouveaux talents. Des tremplins musicaux et chorégraphiques sont organisés dans des salles de spectacle parmi les plus prestigieuses de Marseille.
Dimanche 21 juin 2009 dès 17h : Planète Jeunes fête ses 10 ans sur la Place Bargemon !

A La Cité Radieuse :
Projection de films au ciné-club, association des habitants de l'UH (Unité d'Habitation) Le Corbusier autour de la compagnie O Vertigo de Ginette Laurin et des ballets C de la B.
Mercredi 3 juin à 20h.
Gratuit sur réservation ; contact : 04 91 99 00 28.




découverte
23
Dv
…
complicité
96
Ci
…

L'Office du Tourisme et des Congrès de Marseille :
Samedi 4 juillet à 15h : Visite du théâtre et du quartier des Bernardines et rencontre exceptionnelle avec le musicien et compositeur Jacques Diennet.
Tarif : 6,50 € ou carte ambassadeurs.
Offrez–vous une escapade culturelle à Marseille en choisissant un passeport « soirée découverte du Festival de Marseille : croisière + dîner + spectacle + nuit d'hôtel ».
Réservation : 04 91 13 89 00 ou www.resamarseille.com.

La Fédération Marseille Centre des Commerçants invite le Festival dans les boutiques pour la 4ème année consécutive, avec des vitrines aux couleurs du Festival, des opérations spéciales, des sélections d'ouvrages dans les librairies et chez les disquaires, des programmes à disposition. La librairie **Histoire de l'œil** s'associe au Festival en présentant certains ouvrages au Hangar 15.

La Samaritaine devient le lieu de nos instants privilégiés avec les journalistes, les artistes, nos partenaires (voir p.32).

Radio Grenouille
La vitalité et la nécessité de la création artistique, c'est ce qui passionne et ce qui fonde Radio Grenouille depuis qu'elle existe : la radio s'embarquera de nouveau avec plaisir et gourmandise dans cette nouvelle édition, pour faire partager à travers émissions musicales, entretiens sur l'eau, débats en direct et en public, les perspectives offertes par les multiples artistes du Festival de Marseille.

L'union fait la force… et vice versa.
La RTM permet d'accéder au Hangar en 5 minutes avec ses navettes gratuites depuis la Porte 3-Beauséjour. Un aller-retour depuis le Vieux-Port jusqu'au Hangar 15 en bateau ? Une escapade unique pour 10 € grâce aux navettes **Frioul-If Express**.
Vinci Park reconduit le forfait à 1€50 la soirée illimitée pour se garer au parking Charles de Gaulle.
Les hôtels du groupe **Accor** hébergent les artistes du Festival.
Renault met à disposition des véhicules pour l'équipe et les artistes du Festival.
La Passarelle assure une restauration inventive aux couleurs de la Méditerranée.
Marianne Cat habille notre équipe d'accueil.
Urban Lodge fleurit les espaces du Festival de ses compositions.
Les artistes du Festival répètent aux **Studios 164 - Geneviève Sorin**.

Photos de l'exposition Danses noires / blanche amérique :
A gauche : une gare routière en Caroline du Nord, 1940. Photo Jack Delano, Durham, 1940 DR.
A droite : Eleo Pomare dans Narcissus Rising. Photo anonyme, s.l., 1968 DR.

CALENDRIER

Du 17 juin au 11 juillet 2009

\+ + + >

JUIN

17	**Mercredi** *	21h00	A Filetta ¬ *Bracanà*, concert exceptionnel en plein air	→ Hangar 15
18 **19**	**Jeudi** * **Vendredi** *	21h30 21h30	Wim Vandekeybus - Ultima Vez ¬ *Création 2009*	→ Hangar 15
21	**Dimanche** *	21h30 22h30	Ginette Laurin – O Vertigo ¬ *La Chambre Blanche* *Fête de la musique au H15*	→ Hangar 15
22	**Lundi** *	21h30	Ginette Laurin – O Vertigo ¬ *La Chambre Blanche*	→ Hangar 15
23	**Mardi**	20h00	Katharina Christl et Simon Courchel ¬ *Get ready, I'm done*	→ Hangar 15
23 **24**	**Mardi** **Mercredi**	21h30 21h30	Christophe Haleb – La Zouze ¬ *Evelyne House Of Shame # 2*	→ Hangar 15
25 **26**	**Jeudi** * **Vendredi** *	21h30 21h30	Aurélien Bory ¬ *Les sept planches de la ruse*	→ Hangar 15
27	**Samedi**	20h30	Karine Ponties – Dame de Pic ¬ *Humus Vertebra*	→ Hangar 15
29	**Lundi**	21h30	Nathalie Négro – Piano et compagnie ¬ *J'ai des milliers de gestes*	→ Hangar 15
30	**Mardi**	20h30	Pierre Droulers ¬ *Walk Talk Chalk*	→ Hangar 15

*

Pour venir en bateau :
départ du Vieux-Port à l'embarcadère
des navettes Frioul If Express à 19h30.

\+ + + >

JUILLET

01	Mercredi	20h30	Pierre Droulers ¬ *Walk Talk Chalk*	→ Le Merlan
01 02	Mercredi * Jeudi *	21h30 21h30	Koen Augustijnen – Les ballets C de la B ¬ *Ashes*	→ Hangar 15
04 05	Samedi Dimanche	21h30 21h30	Benoît Lachambre – Par B.L.eux ¬ *Is You me*	→ Hangar 15
06	Lundi	21h30	Dean Wareham et Britta Phillips ¬ *13 Most Beautiful…* *Songs for Andy Warhol's Screen Tests*	→ Hangar 15
07 08	Mardi Mercredi	20h30	Jacques Diennet – Christian Tarting ¬ *Labbra*	→ Théâtre des Bernardines
09 10	Jeudi * Vendredi *	21h30 21h30	Saburo Teshigawara – Cie KARAS ¬ *Miroku*	→ Hangar 15
11	Samedi	20h00 21h30	*Des milliers de sons* *Soirée Mix up Beyrouth* avec Marsatac	→ Hangar 15

\+ + + >

EXPOSITIONS, PERFORMANCES ET PROJECTIONS GRATUITES

Du jeudi 11 au samedi 27 juin	Exposition ¬ *Danses noires / blanche Amérique*	→ Alcazar
Du lundi 29 juin au samedi 11 juillet	Exposition ¬ *Danses noires / blanche Amérique*	→ Hangar 15 inside out
Du mercredi 17 au lundi 22 juin	Christophe Haleb – La Zouze ¬ *Répétitions à vue*	→ Hangar 15 inside out
Du mercredi 17 juin au samedi 11 juillet	Emmanuel Vigne et Julien Chesnel ¬ *Zone portuaire*	→ Hangar 15 inside out
Samedi 4, dimanche 5 juillet	Rodrigo Pardo ¬ *Tango Toilet*	→ Hangar 15

TARIFS

Soyez les premiers à réserver et bénéficiez du tarif réduit (jusqu'à 25% de réduction !) sur vos places en imprimant vos billets vous-mêmes sur www.festivaldemarseille.com (offre valable jusqu'au 4 mai 2009 dans la limite des places disponibles).

HANGAR 15 INSIDE OUT LES GRATUITS DÈS 19H

Réservation im–pé–ra–tive (mesure liée aux normes de sécurité du Grand Port Maritime de Marseille) même pour se promener simplement parmi les performances, expositions, films, espace restauration.

Après réservation, billet à retirer le jour même à la billetterie Porte 3-Beauséjour. N'oubliez pas de vous munir d'une pièce d'identité.

HANGAR 15 INSIDE GRANDE SALLE[1]

Wim Vandekeybus – Ultima Vez,
Création 2009
Ginette Laurin – O Vertigo,
La Chambre Blanche
Aurélien Bory,
Les sept planches de la ruse
Koen Augustijnen – Les ballets C de la B,
Ashes
Saburo Teshigawara – KARAS,
Miroku
cat. I → 31 €, réduit* 23 € | cat. II → 23 €, réduit 12 € | jeunes** → 10 €

HANGAR 15 INSIDE SALLE RECONFIGURÉE[2]

Christophe Haleb – La Zouze,
Evelyne House Of Shame # 2
Benoît Lachambre, par B.L.eux,
Is You me
Dean Waheram et Britta Phillips,
13 Most Beautiful…Songs for Andy Warhol's Screen Tests
Katharina Christl – Simon Courchel,
Get ready, I'm done
Nathalie Négro – Piano et compagnie,
J'ai des milliers de gestes
15 €, réduit* 12 € | jeunes** → 10€

LE MERLAN SCÈNE NATIONALE À MARSEILLE[2] THÉÂTRE DES BERNARDINES[2]

Karine Ponties – Compagnie Dame de Pic,
Humus Vertebra
Pierre Droulers,
Walk Talk Chalk
Jacques Diennet – Christian Tarting,
Labbra
15 €, réduit* 8 € | jeunes** → 8 €

[1] Placement numéroté.
[2] Placement libre.
* Le tarif réduit s'adresse aux chômeurs, rmistes et étudiants.
** Le tarif jeunes s'adresse aux moins de 26 ans.

TARIFS SPÉCIFIQUES

A Filetta en concert en plein air au Hangar 15
(soirée d'ouverture du Hangar 15)
20 €, réduit 12 € | jeunes → 10 €

Soirée Mix Up Beyrouth
Carte blanche à Marsatac
(soirée de clôture du Hangar 15)
Tarif unique 10 €

Billet couplé :
Katharina Christl – Simon Courchel,
Get ready, I'm done
+ Christophe Haleb – La Zouze,
Evelyne House Of Shame # 2
20 €, réduit 15 € | jeunes → 10 €

LA CROISIÈRE

Départ les 17, 18, 19, 21, 22, 25, 26 juin et 1er, 2, 9, 10 juillet, à 19h30 du Vieux-Port vers le Hangar 15.
Départ du Hangar 15 vers le Vieux-Port une demi heure après la fin du spectacle.
Tarif unique 10 €

Parking Charles De Gaulle Vinci Park
Pendant 11 soirs, si vous choisissez l'accès en bateau au Hangar 15, au départ du Vieux-Port, vous pouvez bénéficier d'un tarif festivalier pour la soirée.
Forfait soirée 1,50 € (voir p.105)

LES ABONNEMENTS HANGAR 15 INSIDE

Dans la limite des places disponibles.
Tous les abonnements permettent de bénéficier du tarif réduit pour les spectacles supplémentaires.

> **TOTAL PASS H15 : 150 €**
Tous les spectacles du H 15

> **PASS 5 spectacles au choix : 80 €**
dont 3 spectacles maximum en grande salle du H 15

> **PASS 3 spectacles au choix : 45 €**
dont 1 spectacle maximum en grande salle du H 15

> **PASS « Jeunes » (– de 26 ans) : 24 €**
3 spectacles au choix dont 2 maximum en grande salle du H 15

RÉSERVER

EN LIGNE SUR INTERNET

À partir du 16 avril
www.festivaldemarseille.com
Tarifs privilégiés en réservant sur notre site vos billets, offre valable jusqu'au 4 mai.

AU BUREAU DU FESTIVAL

Téléphone : 04 91 99 02 50
Sur place : 6 place Sadi–Carnot 13002 Marseille
À partir du 5 mai, du mardi au samedi de 11h à 18h.
À partir du 17 juin, tous les jours de 11h à 18h (sauf dimanche 28 juin).

AUTRES POINTS DE VENTE

Espace culture :
42, La Canebière 13002 Marseille
www.espaceculture.net – 04 96 11 04 60
Fnac* :
www.fnac.com – 08 92 68 36 22
* Uniquement pour les spectacles hors Hangar 15.

BILLETTERIE « DERNIÈRE MINUTE »

Pour les spectacles au Hangar 15 :
Ouverture de 19h00 à 21h15 à l'entrée du parking gardé, Porte 3-Beauséjour, présentation d'une pièce d'identité obligatoire.
Pour les autres salles de spectacles :
Ouverture à 19h30 sur place.

SE FACILITER LA VIE

BAR ET RESTAURATION

Au Hangar 15
Restauration complète ou légère assurée par le restaurant La Passarelle dès 19h00.
Carte bancaire acceptée.
Au Merlan
Bar et "boîte à sardines" : huîtres, plats légers… ouverture 1h avant le spectacle.
Les Bernardines
Restauration légère sur place, ouverture 1h avant le spectacle.

PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Afin de mieux organiser votre accueil dans les différents sites du Festival, merci de vous faire connaître au moment de la réservation.
Contact : Anna Benedetti, 04 91 99 00 28

PARKING AU VIEUX-PORT POUR LES CROISIÉRISTES

Vous souhaitez venir en bateau au Hangar 15 ? Sachez que vous bénéficiez d'un tarif festivalier à 1,50 € la soirée illimitée au parking central Charles De Gaulle grâce à Vinci Park.
Mode d'emploi : vous prépayez votre ticket de parking au moment de l'achat de vos billets. Le soir du spectacle, après avoir garé votre véhicule, vous présentez votre ticket d'entrée au parking à l'équipe d'accueil du Festival à l'embarcadère, qui vous remettra alors un bon de sortie du parking.

PARKING AU HANGAR 15

Parking gratuit et gardé, au niveau de la Porte 3-Beauséjour. Dès 19h, des navettes viendront vous chercher à la sortie du parking pour vous emmener au Hangar 15 (5 minutes de trajet).

MODES DE RÈGLEMENT

Espèces, chèque bancaire à l'ordre du Festival de Marseille.
Cartes bancaires (visa, eurocard, mastercard, american express).
Chèques culture, chèques vacances, chèques latitude 13.
Attention : les soirs de spectacle, uniquement en espèces ou par chèque.
Justificatifs de Tarif réduit à fournir pour tous les achats de places de “dernière minute”.

+ + >

COMMENT VENIR?

AU HANGAR 15

Chemin du littoral 13015 Marseille
Direction « Silo à Sucre »/ Porte 3 - Beauséjour
Suivre la signalétique FDAMM*
Festival de Marseille

Accueil - billetterie du Festival
Porte3 – Beauséjour, ouvert dès 19h.
Navettes jusqu'au Hangar 15
toutes les 5 mn (5 mn de trajet).

EN VOITURE

A partir de 20h, parking gardé.
Du Nord - sens Martigues - Aix > Marseille
A55 / Sortie n°5 la Calade
Direction « les ports »
Du centre - sens Marseille > Martigues - Aix
A55 / Sortie n°4 Saint Louis

EN BUS

Arrêt littoral Silo
n°35
n°36 / 36B

EN BATEAU

Départ du Vieux-Port à 19h30
Les soirs de spectacles en Grande Salle
(les 17, 18, 19, 21, 22, 25, 26 juin
et les 1er, 2, 9, 10 juillet).
Départ du Hangar 15 une demi-heure
après la fin du spectacle.

AU MERLAN

Scène nationale à Marseille
Avenue Raimu 13014 Marseille

EN BUS

Arrêt Le Merlan
n°27
n°32
n°33
n°53

Retour assuré par les navettes du Merlan
1ère navette : 30 mn après la fin du spectacle
2ème navette : 1h30 après la fin du spectacle

AU THÉÂTRE DES BERNARDINES

17 bd Garibaldi 13001 Marseille

EN MÉTRO

Métro 2 / Arrêt Noailles
Sortie Garibaldi

EN TRAMWAY

T1 / Arrêt terminus Noailles
Sortie Garibaldi
T2 / Arrêt Canebière Garibaldi



marseille provence 2013
capitale européenne
de la culture
www.marseille-provence2013.fr


Avec la SNCM,
je protège la Méditerranée !


J'y suis
LA MUTUELLE
DE FRANCE-SUD
zèbre de ses valeurs le terrain
des arts multiples et vivants
du Festival de Marseille.
La santé pour tous, c'est aussi
la culture pour tous.
MUTUELLE DE FRANCE-SUD



LA RTM

Partenaire du Festival de Marseille, la RTM vous offre en bus les 5 minutes de trajet entre le parking gardé aux portes de l'enceinte portuaire et le Hangar 15, irriguant notre ville jusqu'au Port Maritime.

RTM
changer de mode

en route pour 2013

EUROMÉDITERRANÉE

Fonds Régional d'Art Contemporain

Centre Régional de la Méditerranée

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée

Le Silo

Euromed Center

En 2013, Euroméditerranée sera l'épicentre de la Nouvelle Capitale Européenne de la Culture

www.euromediterranee.fr










+ + >

NOS PARTENAIRES

Le Festival de Marseille est subventionné par : la Ville de Marseille, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côtes d'Azur, le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des affaires culturelles.







Il reçoit le soutien de :









Le Festival remercie les acteurs culturels régionaux avec lesquels il travaille en complicité :
Nathalie Marteau et toute l'équipe du Merlan scène nationale à Marseille,
Josette Pisani et toute l'équipe de marseille objectif DansE,
Alain Fourneau et toute l'équipe du Théâtre des Bernardines,
Annette Breuil et toute l'équipe des Salins - scène nationale de Martigues,
Dro Kilndjian et toute l'équipe de Marsatac,
Gilles Eboli et toute l'équipe de l'Alcazar - BMVR,
Raphaël de Vivo et toute l'équipe du GMEM,
Geneviève Sorin et toute l'équipe des Studios 164,
Frédéric Flamand et toute l'équipe du Ballet National de Marseille,
Thierry Ollat et toute l'équipe du Musée d'Art Contemporain,
… Et toutes celles et ceux qui, tous les jours, participent de près ou de loin,
à la vie du Festival de Marseille

Le Festival remercie ses mécènes et partenaires :





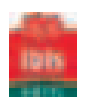






























+ + + + >

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Directrice : Apolline Quintrand
Assistante à la programmation :
Odile Reine–Adélaïde
direction@festivaldemarseille.com
Responsable de la communication
et du développement :
Mélanie Drouère
communication@festivaldemarseille.com
Administratrice de production :
Chloé Roux
administration@festivaldemarseille.com
Chargé de mission projets internationaux :
Ilja Fontaine
international@festivaldemarseille.com
Comptabilité / gestion financière
Isabelle Le Fay assistée d'Anna Tetzlaff,
comptabilite@festivaldemarseille.com
Direction technique :
Xavier Fananas,
x.fananas@free.fr
Responsable de billetterie :
Valérie Abénaqui
billetterie@festivaldemarseille.com
Chargée des relations avec les publics :
Anna Benedetti
relationspubliques@festivaldemarseille.com
Assistante à la communication :
Isabelle Lanaud
com2@festivaldemarseille.com
Assistante aux relations avec les publics
et à la production :
Violaine Salles
production@festivaldemarseille.com
Stagiaire relations publiques / communication :
Fanny Jouneau
Relations presse :
Bettina Mannina et Anaïs Denis,
agence@bm-presse.fr
presse@festivaldemarseille.com

Régisseur général :
Étienne Grandguillot
technique@festivaldemarseille.com
Responsable de l'accueil des artistes :
Valérie Pouleau
accueil@festivaldemarseille.com
Chargée de l'entretien :
M'Barka Ouhari

**+ Merci à toute l'équipe intermittente,
à l'équipe d'accueil et aux stagiaires
qui ont participé à la réalisation de l'édition
2009 du Festival de Marseille.**

Festival de Marseille
Tél. +33 /(0)4 91 99 00 20
BP 52414 - 13215 Marseille cedex 02
Licences n° 2-137032 et n° 3-137033

**Conseil d'administration de l'association
Festival de Marseille**
Présidente : Lucie Berrest
Vice–président : Jacques Criquet
Trésorier : Hervé Guéneux
Secrétaire : Brigitte Mastras
Administrateurs : Jean–Baptiste Leccia, Gérard Detaille, Claude Balansard

Conception du programme 2009
Directrice de la publication :
Apolline Quintrand
Ligne éditoriale : Mélanie Drouère
et Apolline Quintrand
Coordination et rédaction : Mélanie Drouère
Conception graphique et réalisation :
jeanclaude-design.com / Jean-Claude Chianale
assisté d'Isabelle Collignon
Impression : Imprimerie CCI